

Philippe ROBARD
MA TRAVERSÉE EN SOLITAIRE
DE NOIRMOUTIER (Vendée ,FRANCE)
AUX ÎLES MARQUISES
(POLYNÉSIE FRANÇAISE)
SUR « MOETAI »
VOILIER PLASTIQUE
DE 6 METRES
(TYPE FLIRT DE
CHEZ JEANNEAU)
JUILLET 1978 /
MAI 1979

Par les Açores ,Madère ,les Canaries ,la

Martinique , Panama , les Marquises

On est en juillet 1978 ,sur l'île de Noirmoutier ,à la limite sud de la Bretagne ,France .On a peur d'arriver à un million de chômeurs ,tant qu'à l'être autant que ce soit au soleil ,voir même à celui de TAHITI .J'ai 24 ans ,j'ai essayé les « sciences économiques » trop loin de la réalité ,en tout cas en première année ,j'ai fais de la préparation militaire un samedi sur deux pendant quelques mois pour pouvoir choisir où je perdrai mon temps pendant un an (service militaire obligatoire à l'époque),et j'ai pu aller ainsi à Tahiti

histoire de vérifier la situation par rapport à la publicité .Ce n'est pas le paradis .Mais je préfère quand même aller y cultiver mon jardin ,pas besoin de chauffage ,pas d'impôts.Mais la vie y est très chère ,il faut être très riche ,ou avoir un terrain ,ou avoir un bateau .Avoir un bateau permet ,en plus de l'aventure pour y aller ,de changer d'endroit pour trouver le bon .Pour acheter ce bateau je retourne en métropole ,Tahiti est territoire français ,je fais deux ans de fac de géographie ,pour voyager cela devrait aider (en faisant un maximum d'intérim pour payer le bateau).Je dirai maintenant que pour les petits boulots en cours de croisière pour la caisse du bord il y a sûrement mieux ,mais cela m'a bien servi quand même .L'instruction a cela de bien c'est qu'elle ne tient pas de place dans le sac des voyageurs et qu'elle peut passer en douane sans problème !

Une anecdote la dessus ,je travaillais en intérim dans un entrepôt à la satisfaction de mes employeurs qui voulurent m'engager ,je refusais pour cause de mon voyage ,on papote alors et j'apprends que j'aurai eu trop de diplôme pour qu'ils me prennent à ce poste !

Je resterai 22 ans maraîcher aux îles Marquises ,à 1200 km au nord-est .

Expérience de la voile avec Les Glénan ,l'école de voile ,trois stages ,le dernier de « croisière cotière »et la lecture de tout ce que j'ai pu trouver sur le sujet ,avec le meilleur conseil« arrondir les caps et saluer les grains » C'est l'époque de Tabarly ,un livre dédicacé ,de Alain Colas ,un livre dédicacé (quand on a un peu navigué on n'a pas de mal à croire à sa mort en mer),de Moitessier entre aperçu chez des amis à Tahiti« La longue route »dont l'appendice fut une de mes bibles ,avec le livre des glénans et « la navigation astronomique à la portée de tous » de Olivier Stern Verin (de mémoire pour l'orthographe du nom de l'auteur)

Bateau : un voilier en plastique de 6 mètres,le Flirt ,des chantiers Jeanneau ,admis jusqu'en 4^{ème} catégorie ,j'avais tout l'équipement de sécurité sauf le canot gonflable ,trop cher,un bateau de plage faisait l'annexe , deux drisses de foc ,tourmentin ,foc 1,génois ,grand voile avec un deuxième ris, et un balcon avant , une belle coque orange ,par contre j'ai décousu les lèvres sur la grand voile ,mon coté timide ,réservé et ou sensible au « correct »d'une autre époque.Un bateau neuf ,mais je serais parti avec un bateau d'occasion si mes parents ne m'avaient pas offert de payer la différence ,sans jamais croire que je partirais aussi loin ,pour eux c'était la pêche pendant les vacances !.

Dès le vendredi soir 14/07/78 je vais observer la sortie du port de l'Herbaudière ,île de Noirmoutier ,Vendée ,cote atlantique française ,europe (pour les lecteurs étrangers si jamais il y en a !). Le vent contraire juste dans l'axe de sortie, les feux un peu noyés dans la brume. Le jour n'était pas tombé que j'y allai déjà, pour une première observation.C'est que je ne connaissais pas le coin si bien que cela ,mon truc ce n'était pas la croisière cotière avec tous ses dangers et ses impératifs humains et le mal de mer ,mais la traversée vers Tahiti et la disparition du mal de mer au bout de trois jours ,les seuls problèmes du bateau et de la navigation astronomique .

Un copain (avec qui je travaillais à la capitainerie du port (ils me doivent toujours mes heures supplémentaires lorsque j'y travaillais comme homme à tout faire en été)) me vit de son bateau et m'invita à boire un coup à son bord. On discute de mon prochain voyage. Il m'offre une bouteille d'alcool à brûler pour nettoyer le sextant,le modèle le moins cher en plastique de chez Plastimo ,il m'enménera jusqu'aux Açores ,après quoi

j'utiliserai le modèle au dessus (toujours en plastique) offert par mon frère .Beaucoup donnaient de l'importance au sextant métallique d'un prix considérable mais pratiquement, vu comme ça bouge sur un voilier ,la précision est sensiblement la même et ce n'est de toutes façons pas très bon d'être trop sûr de sa position .Et maintenant avec le gps ça doit bien faire rigoler ,n'empêche on n'était pas à la merci de la bonne volonté satellitaire du grand frère . On regarde les photos de son voyage aux Antilles.

Je devais partir à 2h du matin mais le vent contraire me fit attendre le jour et à 10h l'adjoit du capitaine du port me remorqua à l'extérieur.Ne pas rater son départ ça n'est pas plus mal ,je compte sur ma chance mais je ne veux pas dépenser ce capital trop légèrement .A part le copain et ma famille personne n'est au courant de ma prochaine étape ,et encore ,y croient-ils ? ,moi-même je vais d'abord essayer avant d'être sûr !

Brume, petit vent d'Est. Cap au 257, je réglais le pilote automatique (un panneau en contre-plaqué avec contre-poids et cordages qui agit sur la barre du bateau pour garder un certain angle avec le vent) .Le plan de ce pilote automatique sans électricité m'est venu entre les mains grâce à mon dentiste qui avait des revues des glénans dans sa salle d'attente et qui a bien voulu me donner le précieux numéro .Ce bricolage a tenu ,à un détail près que j'ai pu réparer à temps (la descente du mât de support dans son dispositif de fixation) . Temps variable et mal de mer. Position incertaine. Un matin au large de la Bretagne. Les feux à piles durent deux nuits,autant dire que je ne les mettrais qu'en cas de besoin . Dès le deuxième jour je vois un petit requin sur la mer toute calme . Quatre jours plus tard, je peux faire le cap à midi. Je suis au Nord de l'Espagne. Le mal de mer est passé,car pendant trois jours j'étais plus allongé sur la couchette avec du lait concentré et des fruits secs que à la barre .Je me demandais d'ailleurs si je ne ferais pas mieux de rentrer pour essayer l'année suivante . Un bateau (de pêche ,je crois me souvenir)me réveille en pleine nuit avec sa corne de brume . Mes feux sont rapidement allumés. J'ai la conscience tranquille car je me dis que mon bateau n'en coulera pas un autre et que normalement la vague d'étrave des gros me rejettera . Le lendemain soir je traverse le rail du Finistère,pas une petite affaire avec ses immenses cargos qui se suivent à 500 mètres allant tous dans le même sens,mais en visant l'avant du cargo on arrive à passer derrière . Du vent mais difficile de régler le pilote,je ne maîtrise pas encore ses réglages en dehors des allures de près , et le vent force. Le vendredi 21 à midi je vois une troupe de dauphins, photos de loin malheureusement, comme la veille de la côte espagnole. D'ailleurs de voir Le ciel est couvert, pourrais-je faire le point aujourd'hui ?A deux jours près j'ai toujours pu faire le point à midi ,ce que l'on appelle la méridienne .

Un quart d'heure avant que le soleil ne passe au maximum de sa hauteur dans le ciel je commence à prendre sa hauteur sur l'horizon avec l'heure précise à la seconde près ,toutes les 3-4 minutes ,arrive un moment où il ne bouge plus ,c'est la hauteur maximum du jour qui me donnera ma latitude (plus on est loin vers le nord plus le soleil est bas sur l'horizon),puis le soleil redescend et je guette l'heure précise où une des hauteurs observées quand il montait sera la même ,en faisant la moyenne des deux heures j'ai l'heure exacte du midi local par rapport au midi de référence ,qui est l'heure TU .Comme je vais vers l'Ouest c'est un peu plus tard ,toujours un peu plus tard que le soleil culmine ,et ce retard me donne ma longitude .

Déjà quelques incidents à bord : une manille de l'écoute de grand voile qui lâche en pleine nuit, vite remplacée ,la seule qui n'était pas assurée (qui n'avait pas un bout de fil de

fer pour l'empêcher de se dévisser avec les vibrations) ,bien sûr !. L'eau qui passe sous pression sous le capot coulissant. Je dois resserrer le capot avant qui gouttait ,un joint en mousse synthétique aidera beaucoup . La vieille lampe tempête qui me lâche sur la route des cargos, que je coupe perpendiculairement.

Une semaine de solitude, ça va, pas de problème .Ce sont finalement les trois premiers jours qui furent les plus durs psychologiquement ,le mal de mer ,le froid ,l'humidité et l'isolement je suppose .Mais je suis en route vers le soleil et sa chaleur ,toute l'année .Hier soir calme plat pendant 3 heures au large du cap Finistère. Ce n'est pas avec ce vent là que je serai dans dix jours aux Açores ! Je n'ai pas encore commencé à pêcher mais ça viendra peut-être. Je viens de terminer de relire le livre d'Antoine. Et la radio me fait rigoler, tout seul à bord ,les informations de politique intérieure prennent une dimension différente au milieu de l'océan . Hier soir coucher de soleil pas mal : sombre un peu partout sauf au Sud Ouest où je me dirige.

J'ai traversé il y a trois jours un coup de vent force 7, j'ai mis le minimum de toile, je me suis mis à la cape 2h puis j'ai repris ma route. Cela fonçait si j'en crois mon point de tout à l'heure. Cela a duré une quinzaine d'heures, cela secouait, mais le bateau a tenu. Le vent est tombé d'un coup, il est revenu un peu plus tard et j'ai pu tirer vers le sud, et passer une bonne nuit.

D'après mon point j'aurais parcouru en 48h plus de 400 miles ! Je vérifierai demain.

J'ai revu les dauphins et même des petits thons. Ma ligne était sortie, sans succès. Il faut dire que le matin c'était presque le calme plat, avec des mouettes. Et le poisson ne s'intéresse au leurre qu'à partir d'une certaine vitesse .

Je suis plus tranquille pour mon point : une erreur de report sur la carte.

Deuxième coup de vent 24h ou plus. Il me permet de progresser mais ce n'est pas le confort enfin je commence à m'organiser.

Me voici au large de l'Espagne après un troisième coup de vent. J'ai décidé de tirer un bord vers le sud afin d'éviter d'autre mauvais temps. Les dépressions semblent attirées par le golfe de Gascogne . Effectivement il fait meilleur. Mais je viens de passer pratiquement 24h sans vent. J'en ai profité pour barrer un peu. Il faut bien avouer qu'en mer je ne barre pas ,et ceux qui ont un pilote automatique ne doivent pas barrer souvent non plus ,la nuit le pilote fonctionne pareil que le jour ,il suit le vent ,si le vent tourne le bateau suit ,la ruse c'est de vérifier sur le compas (la boussole sur cardan ,le cardan étant un dispositif qui permet à un objet de rester horizontal lorsque son support penche)toutes les deux heures même la nuit , si le cap est bon ,on a parfois des surprises .On prend vite l'automatisme qui ne gêne pas trop le sommeil ,surtout quand on est jeune peut-être .Un coup de lampe de poche suffit et un compas est en tête de couchette .

Maintenant le vent est revenu, mais pas assez pour le pilote. Mais j'ai prévu un système manuel fonctionnant suffisamment pour me permettre de me reposer un peu.J'avais pour principe de me reposer un maximum car on ne sait jamais quand il faudra agir ,et quand il faut se réveiller plusieurs fois par nuit froide et ventée il vaut mieux avoir un peu de réserve .Maintenant que j'y pense les parents de jeunes enfants ont sûrement une

idée de la chose ,et c'est sûr que ceux qui bossent dur dans la journée doivent avoir du mal à supporter le réveil du petit .Quand je fus père de famille me lever la nuit ne me gêna pas .

J'ai vu une petite tortue de mer, il y a aussi des « moineaux de mer » avec un trait blanc sur le dos, des jeunes goélands aussi, ainsi que des mouettes. Cela fait 14 jours que je suis parti. D'après ma position d'hier il me resterait huit jours pour atteindre les Açores.

Cette nuit j'ai rêvé de Mururoa (où je fis mon service militaire) ! Les provisions tiennent toujours, l'eau aussi. Les carottes sont terminées. J'espère avoir assez d'oeufs jusqu'à l'arrivée. Je me fais une omelette de 2 oeufs tous les soirs dans la petite casserole ! J'ai une envie de crêpes depuis quelque temps

Je pêche peu, mais hier soir pendant le calme j'ai vu une dizaine de poissons volants poursuivis.

Je vais tenter à nouveau ma chance.

A la radio depuis quelques jours je ne capte plus que France Inter. J'ai trouvé une station qui donne de la musique classique toute la journée ! Mais la réception n'est pas très forte. Il y a aussi une radio portugaise mais bof! ...

Le beau temps est revenu avec un peu de vent. J'ai rencontré 2 bateaux de la course Lorient les Açores ! Le premier s'est « arrêté ». Je lui ai crié mon adresse, peut-être a t il prévenu mes parents (oui ils l'ont fait, merci à eux). Ils étaient sympa. Le deuxième est passé à 500 mètres sans détour. Prévenu par radio je pense . Aujourd'hui, le calme est revenu. Dans 4 jours les Açores, peut-être. La pêche a donné quelque chose mais le nœud n'a pas tenu, oh honte ! Aux Açores je devrais retrouver les coureurs ,dans la gaieté, enfin j'espère ! Je viens de bricoler l'éclairage du compas extérieur. Ca marche sur 6 volts ,au lieu de 12 ! En attendant je voudrais bien un peu de vent. Dire que sur France Inter il y aura force 8 demain matin sur le Finistère !

Après ces 2-3 jours de calme je viens de toucher un peu de vent, je peux même mettre le pilote automatique à 2h TU du matin(Temps Universel ,pour se repérer sur la mer en longitude ,c'est à dire plus ou moins Est ou Ouest on garde l'heure exacte d'un endroit connu et on fait la différence d'avec l'heure locale obtenue avec le passage du soleil à la verticale de l'endroit du moment). Le vent tombe un peu de 3 à 2 Beaufort. Hier derrière le bateau à les toucher j'ai vu des maquereaux : 3 mais ils sont malins.

Mon point d'hier et d'avant hier étaient presque semblables.

Les Açores maintenant approchent peut-être, si le vent se maintient, arriverais-je avant le 10 ? Si les voiliers de course se sont encalminés je les plains ! J'ai tracé une droite de hauteur à 9h30,ma première ! . J'ai fait une belle route cette nuit. Je commence à étudier les cartes détaillées.

Après un petit grain j'ai vu un cargo. J'ai le vent juste arrière mais cela n'est guère pratique car le pilote automatique ne fonctionne pas à cette allure là. Je viens de calculer qu'il me faudra 10 jours à la vitesse de ces jours-ci pour atteindre Horta sur l'île de Faial .

Car le vent est toujours aussi faiblard. Mais un point intéressant : je viens d'entrer dans une carte des Açores ! En attendant je me repose, je barre ,pour le plaisir .

LES AÇORES (**Madère**) **RETOUR**

Un beau jour j'arrive vers 14h à apercevoir une île : Graciosa, mais le vent me lâche à la nuit. Le lendemain le vent se lève trop. Vers 12h le pataras casse(le cable qui empêche le mât de tomber en avant) ,pas besoin de cosse au niveau du palan d'étauage (qui sert à tendre ce pataras)qu'il disait ,et bien si ,j'insiste,un cable métallique plié sans cosse cassera un jour ,et pas pour vous arranger (chance il est retenu par un fil d'antenne radio bidouillée) , je répare et met à la cape puis je remets en route pour me mettre à l'abri des îles .Je passe ainsi au sud de Pico ,très boisée avec plein de bruit de tronçonneuses et arrive à Horta par le Sud Est. Le vent finit par me lâcher et samedi 12 vers 1h du matin , après 25 jours de mer, j'atteins le port où l'on m'indique un mouillage sur une bouée en français ! L'entrée du port fut assez palpitante. Bruit du ressac, grands rochers noirs, vent faible qui tourne à 20m de l'entrée. J'ai fini à la godille puis tiré par le bateau de la capitainerie.

Le matin je suis réveillé par un copain de la fac (Fac de géographie de Tours), arrivé avec la course des Açores et un de ses copains.Je ne savais pas du tout qu'il ferait de la croisière ,mais je ne suis pas sûr d'avoir été un étudiant très liant . On boit un coup, on discute. Après quoi, je vais mouiller car je suis sur le corps mort d'un autre bateau. Pas de problème pour ce premier mouillage . Je déjeune solide et je me prépare à descendre à terre vêtements propres, bateau à gonfler, papiers du bord, argent. Je passe à la capitainerie, à la douane. Je repère au passage le café Sport, point de ralliement à Horta des navigateurs . Je vais à la Poste après avoir changé un peu d'argent à ce café car les banques sont fermées.

J'ai eu l'occasion lors de l'arrivée de précéder de 2h un autre yacht. On s'est suivi pendant la matinée, se prêtant de l'argent mutuellement, face aux problèmes de change. À midi, je m'offre le restaurant, de la viande. Après 25 jours ce n'est pas mauvais mais c'est le resto U coté qualité des légumes ! Je bavarde avec des voisins qui m'offrent le repas ! Les glaces sont bonnes, parfum poire et prune...

Après-midi :je leur fais visiter le bateau .Nettoyage , puis je vais rendre visite aux autres bateaux groupés de la course ,là gâteaux et boissons diverses, et discussions. Certains admirent ma traversée, d'autres pensent à une certaine folie. Et j'apprends que plusieurs des bateaux de cette course ne pourront participer l'année prochaine, l'inscription maritime les trouvant trop petits ! À 22h le groupe de bateaux se disloque, les équipages ne sont pas très clairs !

Le lendemain régata. Lors d'un passage chez Peter un jeune qui y travaille (son fils je crois) me demande de faire la régata ,une régata locale avec les participants de la grande régata avec un cousin. OK. À 13h30 alors que je vais le chercher à quai, d'autres me

tombent dessus pour la même raison. On sera cinq. J'en profite pour faire 20 litres d'eau. On ne sait pas où cela se passe, il n'y a pas de vent. Mais on se renseigne et c'est parti, non sans que le policier n'ait fait de difficultés à l'embarquement car pour l'embarquement de mes jeunes équipiers des autorisations étaient nécessaires !

2h plus tard dans le canal de Faïal pas de vent on n'a pas atteint la première bouée. On n'est pas les derniers car on godille, mais on est les plus petits. À 200 mètres de la bouée, un voilier nous propose gentiment la remorque et en route pour la deuxième bouée au moteur, un peu de vent puis re belote, et re-remorque par un autre bateau sympa. Cela arrangeait bien un équipier qui avait le mal de mer ! Le soir réunion des participants, distribution de coupes, après un buffet modeste. Mais ambiance encore assez bonne. On va arroser ça chez Peter. Au retour un peu d'animation et de musique française.

2h du matin : je fatigue et mets le cap sur le bateau.

Lundi, je vais poster le courrier, je fais des courses ; je rencontre « le bateau » qui me suivait . Invitation pour le soir. Passage à la banque et chez Peter où je fais l'acquisition de 2 dents gravées de cachalot pour ma soeur et ma filleule. Elles partiront avec le copain, qui rentre sur la France demain. Après-midi « catastrophe » : une pagaie me quitte pour l'eau du port. Recherches sans succès avec l'aide de l'annexe du Ferrossimo. J'en bricole une en 5min, manche à balai (en bois à l'époque) et bout de contre- plaqué et je vais regarder à nouveau mais non. Petite lessive. 2 jeunes portugais se proposent à aller chercher, j'accepte avec plaisir. Et les voilà repartis avec l'annexe. Recherches sans succès.

Les jours qui suivent je fais des courses, je répare des voiles et les renforce. Je fais connaissance d'un bateau américain voisin, « l'Espérance » NY, un couple sympa, venant de NY eu ayant eu des problèmes de pataras.

Ce matin j'ai pêché 3 poissons à l'épuisette ! Ils étaient du genre « baliste » ; ils étaient tellement curieux qu'ils suivaient le plomb jusqu'à la surface, l'hameçon était trop gros, alors, l'eau étant transparente, un coup de filet et hop ! En voilà deux ; un autre et le troisième est pris ! Pas mauvais d'ailleurs !

Philippe Harlé [\[MSOffice2\]](#) et sa famille sont arrivés sur leur bateau « Juliéna » ils m'ont invité à dîner ; des gens sympa qui retournent en France pour la rentrée des classes, après avoir fait un petit tour de l'Atlantique.

Je suis allé faire une sortie de plongée avec eux, M.Harlé m'a donné des cartes utiles pour le reste de mon voyage, ainsi que des conseils pour le bateau et de la visserie pour les travaux recommandés. Mon yacht a un grand cockpit et la mer est parfois assez méchante pour essayer de le remplir ,elle n'y a mis deux fois que l'équivalent d'un seau mais sait on jamais ,en tout cas en rehaussant l'entrée de la cabine c'était plus sûr ,plus acrobatique aussi .J'ai simplement coupé en deux le panneau d'accès et j'ai boulonné la partie du bas en place

J'ai reçu du courrier coup sur coup une lettre du 29 juillet le 22 août, une lettre du 14 août le 23 un télégramme du 18 le 23.

J'ai fait connaissance du bateau français « Aquilon » de Deauville je crois, avec des

gars sympas à bord.

La pêche marche toujours très bien, j'offre du poisson j'ai essayé de téléphoner en PCV mais au bout d'une heure d'attente j'ai laissé tomber.

Le 24 au matin, après le rangement à bord, je vais à bord faire des vivres, je passe d'abord chez Peter : deux lettres pour moi, datant de moins de 10 jours ! Merveilleux, moi qui n'attendais rien avant la fin du mois !

Je viens d'accueillir à bord pour trois jours un des équipiers d'Aquilon qui devait rentrer par avion, j'en ai profité pour faire des crêpes. Je commence à faire la liste de provisions pour le départ, ainsi que des travaux divers dont le découpage de la porte en deux et la fixation du bas sur les conseils de M.Harlé.

Demain c'est le départ : rangement divers, préparation de la lampe à pétrole, courses, cet après-midi passage chez les autorités et chez Peter pour changement d'adresse. Hier soir je suis allé au restaurant avec deux campeurs français et un équipier du « Piscop » .

A terre j'ai eu l'occasion de goûter à la langouste locale , très bon !

Je suis passé chez Peter qui m'a offert gentiment un coupe papier en os de baleine. L'équipier du « Piscop » m'a offert les ressources de son bord, sympa. Lui aussi aimerait partir.

Vers 8h45 TU départ à la voile, seul et sans témoin, de Horta ,direction Madère.Plus tard on m'a fait remarqué que j'avais déjà fait la moitié du chemin vers les USA ,qui n'étaient pas mon but mais que j'aurais peut-être essayé par curiosité .A la fac pendant l'année scolaire ,ou dois-je dire universitaire ,je ne manquais pas de lire les infos sur les panneaux d'affichage, soirées diapos,exposés ,concours ,et j'en faisais mon profit .C'est ainsi que je trouvais une offre de bourse d'études aux USA ,du coté de New-York ,je crois .Je me présente ,rien que pour trouver la salle ce ne fut pas simple ,j'entre pour m'apercevoir qu'une candidate est en pleine audition ,j'attend ,je comprend l'anglais du « tribunal »sauf celui de un ou deux membres que je soupçonne d'être des texans ou dans le genre,on papote sur mes motivations ,j'apprend plus tard que la bourse de cette année est attribuée mais que l'année prochaine elle serait pour moi .Peut-être ,mais je préfère la certitude de mon voilier .
Vent force 2 max. à tirer des bords, pour me retrouver

encalminé l'après-midi au large de Pico ,(une grande île habitée des Açores dont depuis le volcan s'est activé mais rien de trop). Le léger vent arrière de la nuit m'eut obligé à barrer constamment aussi j'affalai tout.

Le lendemain 31 force 0+ vent arrière, barre amarrée avec sandow, cela tient parfois assez longtemps.

Le 2/09 cela fait 4 jours que je suis parti de Horta et j'ai parcouru à 9h 80 milles,

20/jour, moins de 1 nœud de moyenne. Il faut avoir le moral. Je vais peut-être relâcher à Sao Miguel si ce temps là continue mais il me faudra bien encore 5 jours pour y arriver !

Le 3/09 passé l'après-midi et la nuit où j'ai peut-être parcouru 99 milles c'est de nouveau le calme avec ce matin 20 min. de force 2. Je comprends davantage la nonchalance des gens du coin ! Hier après-midi j'ai croisé un pétrolier (petit) en route sur Horta, probablement. Si peu de vent que je n'ai pu m'en approcher qui sait j'aurais peut-être pu faire parvenir un message en France remettant mon arrivée à Madère à la fin du mois !

L'après-midi du vent. Le soir je me retrouve au SW de Sao Miguel mais je met à la cape pour la nuit, le pilote ne pouvant tenir l'allure grand largue. Je fais bien car cela monte à 5-6.

Le lendemain matin cap au SE sur Santa Maria que j'aperçois à 18h, pas de trace du rocher isolé local. Au cours de cette journée je perds ma ligne de traîne, qui s'est usée sur le safran. Est ce que en ce matin du 5/09 je peux me considérer comme bien parti ? Erreur, à midi le vent tombe, ne revient que le lendemain matin à 5h, vent arrière. Je réussis un montage qui fonctionne pour ce vent 0+. Je viens de voir une dorade coryphène aussi j'ai mis à l'eau 50m de nylon avec une cuillère, quoique la vitesse... J'ai disposé à sécher sur le pont une banane coupée en trois tranches, pour respecter la recette de Moitessier (sans succès, le pont d'un 6 mètres est plus humide que celui d'un 12 mètres, faut croire ! mais bien plus tard, aux Marquises la banane séchées sera une de mes productions, très appréciée d'ailleurs). Le baromètre monte et descend mais le vent ne suit pas.

J'écoute Radio France International sur le vieux poste de mon père sur 19 ou 21m pas toujours très clair mais c'est en français ! J'ai remis du pétrole dans la lampe. Ce n'est pas que j'approche de la route des cargos mais sait-on jamais ? Les mots croisés progressent !

À une moyenne de 1,36 N je serais à Madère le 20...

Optimiste ! 10 milles parcourus entre le 6 et 7/09. Ce matin à 2h un peu de vent, j'en profite. À 6h je regarde dehors : un pétrolier gagne l'Est, à tribord. À 16h c'est un porte-container à bâbord vers l'Est aussi. Ils arriveront avant moi ! Je vais jusqu'à penser que ce pétrolier serait celui du 2/09.

Le 8/09 jour faste : j'ai vu un bateau, une tortue, un requin et surtout j'ai pêché une dorade de 1,34m ! La 1^{ère} fois elle d'est détachée au bord du bateau, mais avec le foie d'un baliste pêché à l'épuisette elle s'est fait prendre à nouveau. Cela m'a occupé une bonne partie de l'après-midi sans vent. Il a fallu nettoyer le sang qui avait giclé partout, la vider, la dépecer, la couper en lanières, la mettre à sécher (pareil ce ne doit pas être la bonne latitude pour le séchage car j'ai du tout jeter...). À 16h surprise agréable : un peu de vent, suffisamment pour le pilote automatique ; si cela pouvait durer ! Alors que j'étais en plein nettoyage du cockpit je vois à trop peu de mètres derrière le bateau un requin que je trouve aussi long que le bateau avec plein de taches oranges sur fond noir ou l'inverse, genre panthère, pas rassuré je préfère rentrer dans la cabine, qu'il ne soit pas tenter de me goûter. Le sang de la dorade l'avait attiré, mais vu que rien ne venait en plus pour le nourrir il n'était plus là dix minutes après. Un autre cargo. Je refais le plein de pétrole partout

,c'est à dire la lampe à pétrole dans la cabine et celle à l'arrière du bateau .Le vent revient .

Et ce fut parti pour quatre jours. Le 3^{ème} jour, le bas hauban bâbord casse,eh oui un cable inox tordu est un cable foutu un jour ou l'autre .J'avais voulu mettre le mât sur le pont avant de partir mais seul ça ne fut pas facile Je le remplace, non sans mal, par une drisse, et je continue au près dans l'alizé portugais 4-5, non sans craintes, assez vaines d'ailleurs. Je prend par la côte sous le vent Madère mais le 1^{er} jour ce fut le calme, le 2^{ème} jour aussi. Le soir du deuxième une chasse à la baleine à l'horizon. Une barque avec des rameurs ,un petit remorqueur fumant qui les suit,le retour pot pot pot vers le port Le 3^{ème} jour du vent fort et contraire mais j'arrive avec le vent mollissant à 3 M de Funchal que j'atteindrais le lendemain avec du vent fort mollissant à 13h.

MADERE ([Açores](#))

[RETOUR](#)

Samedi, tout est fermé. Je dois mouiller avant et arrière parce que les autres bateau le sont aussi , je me déplacerai avec l'aide d'un voisin français plus au fond du port. Mais ça remue et le bateau voisin me semble bien proche. J'accueille un bateau stoppeur. Je remarque que la coque est par endroits pleine d'anatifes. Je téléphone en France pour un bas hauban.

Je fais connaissance de quelques bateaux dans le port dont le Lucetia français qui va avec 1 équipier vers la Patagonie, et j'attends une lettre du constructeur et le hauban en faisant un détour par le marchand de glaces. Le copain est parti visiter l'île, j'en profite pour faire l'inventaire des provisions. Les Canaries sont bon marché paraît-il. Je me referais là-bas. Un solitaire anglais sympa est arrivé du Portugal, pas vite lui non plus. « grâce à moi », enfin je lui ai donné la revue locale où se trouvait l'annonce, il a trouvé une annexe pour remplacer celle qu'il avait perdu à Bayonne. Autrement je bricole à bord, quelques améliorations par ci par là, pour le rangement des couverts, par exemple, ainsi que le remplacement des bouts plastique des chandeliers par les bouchons, avec une touche de peinture argentée pour faire joli et étanche.

Je vais voir un autre solitaire à son arrivée dans le port, le Seonamara ; il ne pouvait plus utiliser son étai enrouleur de foc aussi je le hissai sans la mature où il put réparer. Il me fit cadeau de 12 m de hauban 4mm inox que je me fis bêtement prendre dans le canot pendant que tout deux allions en ville, lui pour téléphoner, moi pour aller au marché. Au retour à midi le temps s'était gâté, et devait empirer par la suite, juste dans l'axe de l'entrée du port, ou descendant de la montagne, des rafales jusque 8 peut-être.

Une bonne quantité de bateaux a chassé, dont notre voisin qui nous dûmes déborder (éloigner de notre bord). Le mien bougea d'un ou deux mètres, c'est tout. Le vent se calma dans la nuit pour reprendre moins fort le matin.

Je rencontrai aussi 2 jeunes françaises sur un super arlequin (9,10m) qui partent pour le tour du monde. Ainsi qu'un bateau allemand avec à son bord un solitaire avec un bateau stoppeur, comme moi.

Je vois aussi l'arrivée de quelques bateaux de la course « LAS PALMAS-FUNCHAL » avec en premier « VEGA », il n'y a guère en course que des voiliers espagnols ou portugais .

J 'attends toujours mon hauban de France.

Invité sur un bateau suisse sympa je les convie le lendemain à manger des crêpes

Samedi matin : nous sommes 4 solitaires ,et si on refaisait des crêpes ? .l'un d'entre eux ,un anglais partait sur les Salvages ,des cailloux entre ici et les Canaries ,à cette heure là ,tant pis .Nous voilà trois allemands,deux français ,puis des voisins anglais ainsi que des suédois tout frais arrivés .Par la suite on y fut invité à dîner et à boire alors que déjà la veille au soir j'avais fait la fête sur le bateau d'un solitaire allemand .Les filles du Ding-dingues nous ont invités à souper la veille de leur départ ,sympa elles aussi, peut-être se reverra t on ?Effectivement et à plusieurs étapes ,elles ont même fait plusieurs tours du monde et je les ai vu alors aussi .

Un beau jour je vis arriver (de Dakar) ,un bateau français en bois à grément houari ,avec quatre équipiers ;je les aidais à trouver un mouillage .J'apprends qu'ils avaient fait une erreur de 250M en navigation astronomique ,ratant ainsi les îles Canaries ,heureusement secourus en eau et en position par un cargo .Le capitaine me donna une carte de Fort de France ,en Martinique ,qu'il avait en double .Des gars sympa mais bien peu de connaissances maritimes et des faiblesses dans le grément .

Je me décide à partir de Madère lorsque j'apprend en téléphonant en France que ma mère est aux Canaries depuis ce jour ,alors que mon départ annoncé avait été remis pour attendre encore le hauban .

Donc le lendemain je passe à la Poste ,j'y trouve le hauban ,pas le bon modèle d'ailleurs,de ma faute sûrement ,pas évident de s'y retrouver entre la date de vente d'un bateau et la date de fabrication et le modèle de l'année ,je ne pensais pas que des modifications se faisaient d'une année sur l'autre ,et deux manivelles de winch en cadeau ,sympa Jeanneau !

Départ entre deux grains ,avec l'aide sympa du voisin anglais .Dehors on se fait rincer force 6-7 ,rafale à 8 dans la nuit .Pour la première fois mal de mer franc avec vomissements .Mercredi le vent baisse ,jeudi il disparaît ! bon moral !ce matin là un cargo passe au loin .Vendredi ,on a fait 20M ,avec le ciel nuageux pas facile de faire le point à midi .Mon passager sait peut-être tenir un cap mais sûrement pas virer de bordEncore 80 M ,on arrivera peut-être dimanche pour voir l'avion s'envoler

Samedi 14 , 6 heures du matin je vois se dresser devant l'étrave La Grande Sauvage ,une petite île ,bon vent mais dans le nez ,lundi on arrivera peut-être .Le lendemain matin étonnement heureux :Ténériffe sous le vent .Pendant la nuit le vent avait un peu tourné favorablement ,ça arrive et le point par une droite le confirme bien ,c'est Ténériffe .Le vent souffle bien .A un certain moment je pense passer l'île « facilement » mais le vent tombe et de 18H à 5H le calme ,voiles affalées . Je réussis à passer le cap difficile à 18H ,lorsque le courant baisse et le vent monte ,et c'est alors du vent arrière ,ça fonce ,un peu trop même !On repère SantaCruz et l'entrée du port avec le soleil dans les yeux .Le vent

tombe et c'est à la godille et avec le courant entrant que je gagne le mouillage de Real club Nautico .On essaye de mouiller sur une bouée mais un employé vient nous indiquer un autre mouillage.Evidemment un peu plus tard le vent se lève ,maintenant que l'on est arrivé !

Les Canaries DEBUT

Je vais téléphoner à l'hôtel de Ténériffe où est descendue ma mère pour apprendre qu'elle est repartie hier .

Pendant le trajet en annexe une fuite se déclare que je répare dès le retour à bord ,transporté cette fois ci par la barque de l'employé du port.Pas grand monde dans ce port ,du monde de la voile hauturière je veux dire .

Ce matin on descend à terre faire de l'eau et prendre une douche .Vers 11-12H ce sont des rafales à 8 beaufort dans le port .Je suis allé chercher mon courrier à la Poste ainsi qu'un colis au consulat ,laissé là par ma mère .Les formalités d'arrivée nous font visiter la ville (j'avais oublié de mettre le pavillon jaune à l'arrivée !,donc le bateau de la douane n'est pas venu nous voir ,or je voulais être en règle) .Le retour sur le bateau ne se fait qu'à la deuxième tentative ,du fait du vent .Une limonade et un San-Antonio et deux heures après j'étais à bord .Je pense à gagner un autre coin du port lorsque les rafales cesseront .A 18H c'est le départ ,d'abord vers la ville ,pas de yachts ,puis vers l'autre bout du port suivant les indications des gars sur le quai et d'un officier ,mais rien .

Troisième et dernier coin le village de San-Andres, c'est bien là que se retrouvent les navigateurs hauturiers .Et je suis accueilli par les suédois rencontrés à Madère ,je me met à couple et je monte à leur bord boire un coup et manger un hot dog. Le lendemain matin rangement général intérieur et extérieur .Des ondes passent .Le 19 au matin le bateau de pêche coréen supportant 4 bateaux de plaisance à couple ,dont le mien ,se déplace vers une autre place à quai ,amusant et impressionnant .Un bateau français connu à Madère vient se mettre à couple mais les remous des passages des bateaux de pêches causent des craquements inquiétants de ma coque ,aussi je passe à l'extérieur .Les chinois (du bateau de pêche) dont un surtout ,m'invitent parfois à manger à leur bord .Simple et sympa .Un après-midi j'ai la chance du passage d'une jolie fille qui attendit son copain du bateau voisin en prenant un thé avec moiJe ne chôme pas à bord ,j'apprend au voisin la droite de hauteur [\[MSOffice3\]](#) ,je lui prête des documents .Je bricole à bord [\[MSOffice4\]](#) ,je vais faire des courses le mercredi veille de mon départ .Je vais me mettre à couple des bateaux français ,une escadre de voiliers destinés au charter aux Antilles ,après avoir fait connaissance d'un bateau suisse .Le déplacement à la godille trop difficile du fait du vent s'est terminé à la voile et à l'aussière .Des gars sympa .J'ai bu quelques pots ,j'ai fait mon plein d'eau .Ils m'ont donné leur heure et fréquence de vacation radio ,(mais contrairement à ce que je pensais je ne peux pas les recevoir) .

DEPART POUR LA MARTINIQUE DEBUT

Et le jeudi à 12H je pars ,suivi de peu par un de ces bateaux [\[MSOffice5\]](#) .

Le pilote automatique fonctionne au vent arrière ,pour peu qu'il y ait du vent (Jusqu'ici faute de m'être penché sérieusement sur le problème je tirai parfois des grands bords) .Je fais pas loin de 4 N les premières 24H !

Le troisième jour j'ai établi les trinquettes jumelles(focs jumelés en réalité) ,mais l'orientation du vent ne permet pas de tenir la route (vent SSE)

Le 29/10 à 21H je sors de la cabine pour un réglage de voile lorsque je remarque deux feux verts sur mon arrière tribord .Deux feux vert ce n'est commun , je cherche dans mon livre leur signification sans rien trouver ,et pour cause ,ce sont deux bateaux ! .Ils sont proches aussi je les surveille du coin de l'œil ,et j'identifie deux voiliers ,je met mes feux de position ,et je les attend .Le premier m'appelle par mon prénom ,ce sont ceux de l'équipe Dufour (de Santa Cruz)qui m'ont rattrapé ! Ils me passent du lait en poudre après que l'on ait un peu papoté .On prend un autre rendez-vous radio ,moi en réception uniquement vu que je n'ai pas d'émetteur .Cela surprend quand même un peu d'être reconnu au milieu de l'océan ,et ça me rassure aussi : je devais être sur le bon cap.

1^{er} novembre ,dans la nuit le vent est tombé ,il est vaguement revenu vers 8h .J'en profite pour faire la lessive ,avec le soleil cela devrait vite sécher ! Le Réglage du pilote[MSOffice6] n'est pas évident .Le vent retombe pour un peu revenir vers 2h du matin ,mais il dure un peu. Après le calcul de ma position à midi ,la méridienne[MSOffice7] pour les connaisseurs ,j'ai fait 50milles en deux jours ,de plus mon point d'hier était faux ,quand on touche à son miroir de sextant avant la fin des relevés

Le 4 après une suite de vents changeants ,un semblant d'alizé semble s'être établi, en tout cas on fonce .Ce matin mon bol de chocolat s'est renversé ,heureusement pas trop de dégâts .Je me coupe les cheveux .Je le ferais encore moi-même pendant plusieurs années

Le 5 ma position qui n'est pas certaine mais très probable ,un grain étant arrivé à midi , me place à 1M au nord du Tropique du Cancer .Je viens d'entendre à la radio le départ de la course « la route du rhum » ,ils vont peut-être me rattraper !

Le 6 ,du fait du manque de vent ce midi je n'étais qu'à deux milles au sud du tropique .Ma position d'hier ne devait pas être fameuse car je n'aurai parcouru que 5 milles alors qu'avec le seul courant j'aurai du en parcourir 12 !Dans l'après-midi le vent se lève ,NE ,et à 18H il n'est pas loin de 6 beaufort avec des grains de pluie .Le bateau file sous grand voile seule ,à deux ris ,le génois étant resté sur le pont à l'avant car je ne pensais pas que les grains allaient durer .Il semble bien que ce soit l'alizé .Comme il bouge entre le Nord et l'Est je dois de temps en temps régler le pilote .Il est parfois puissant ,à mon échelle ,6 beaufort ce n'est pas rien !.

Théoriquement aujourd'hui 9/11 je suis arrivé au tiers de mon voyage ,je vais arroser cela avec des poires en conserve .Toujours en théorie dans un mois je devrais être arrivé .

Le 12 l'alizé a bien soufflé et il continu .Hier soir à la radio j'ai écouté le bal de France inter à la radio ,c'était avec de la musique antillaise ! je viens de faire mes calculs

,peut-être que dans 24 jours je serais en vue de la Martinique .Demain soir je penserai peut-être à mettre une lumière[MSOffice8] à mon pataras car je couperais une ligne maritime .De même dans 4 jours ,en théorie , je serais à la moitié du trajet ,si le temps se maintient .

Mes occupations dans la journée se réduisent à prendre le petit déjeuner vers 8H30 ,heure locale ,en fait au lever du jour ,libre jusque midi et plus ,m'interrompant parfois pour une droite de hauteur .Une heure et demi avant la méridienne c'est le déjeuner .Après-midi qui se passe à lire ,écouter la radio .Radio sectaire car si RFI passe mal les radios anglaises ,espagnoles, américaines sont bien plus claires .De temps en temps j'ai ainsi des nouvelles de la « route du Rhum » .J'arriverai peut-être en même temps qu'eux .Je vais voir à me mettre à la navigation astronomique en utilisant la lune et les étoiles , j'ai le livre pour ,les nuits sont très claires et tièdes .Je fais aussi quelques mots croisés .

Le 15/11/1978 je croyais bien être arrivé aujourd'hui à la moitié du trajet ,mais non .En théorie encore 18-20 jours .Le vent faiblit ,la radio aussi .

Le 16 encore 17 jours si ça dure ,une erreur de point hier ? ma première droite de hauteur de lune n'est pas fameuse .Ce midi j'ai vu une dorade coryphène ,j'ai mis la ligne de pêche à l'eau ,on ne sait jamais ! J'ai passé la mis-parcours ,je devrais voir des bateaux ces jours ci ,car je croise la route habituelle des cargos .

Le 17/11 je voyais bien que je me dirigeais trop vers le sud mais à ce point là ! je n'ai parcouru que 40 milles dans la bonne direction .Hier soir à 20H30 ,la nuit était tombée depuis 18H30 ,j'ai vu les lumières d'un cargo s'éloignant sur tribord arrière .

Je viens de relire les lettres que j'ai reçu depuis les Açores .A la radio de façon intelligible je ne reçois plus que radio moscou et ,une fois, la BBC en français .Le temps est formidable dehors et je vais prendre une photo .

Le 18/11 Catastrophe ce matin le réveil à quartz acheté en grand magasin le quart du prix d'une « montre d'habitable »,retardait de 2H30 heureusement et non sans mal , je capte le top horaire de la BBC .Pour la navigation astronomique les secondes sont importantes .Le réveil fonctionne de nouveau sans problème ,une lubie passagère sans doute

Le 20/11 Hier soir grosse migraine ,2 aspro le soir et disparue .Le soleil devait taper fort par le hublot .

J'ai fait moins d'un degré de longitude ,encore 13 jours aujourd'hui .Plus de nouvelles de la « route de rhum » .Hier ciel couvert ,aujourd'hui 2/5 de nuages .En cherchant des cachets je tombe sur une forte odeur , ce n'était pas le fromage que j'avais jeté plus tôt mais les œufs ,simplement posés dans des cartons alvéolés ,6 passent par dessus bord ,il m'en reste 24 .

Cet après-midi je fais des droites de hauteur bizarres , du coup je règle le sextant[MSOffice9] .Il était arrivé à 2' 40'' de collimation[MSOffice10] ,je l'ai ramené à 6'' .Mais l'après-midi est gris et le soleil caché .Donc vérifier ses outils de navigation de temps en temps n'est pas du temps de perdu !

Le 21/11 une fois de plus il reste 13 jours ,cette nuit j'ai du faire de la route vers le nord ou une erreur ,de plus j'ai du me contenter de faire des droites de hauteurs car pour une fois je n'ai pas eu le soleil assez longtemps à midi ,ce qui n'est arrivé que deux trois fois sur toute la croisière .Le vent est passé au sud ,ce qui ne m'arrange pas .Il est faible ,du coup je me décide à mettre ce grand foc que l'on appelle génois .J'ai failli attraper une dorade ,elle a mordillé l'hameçon puis est repartie !

J'ai vu ce soir sauf erreur 4 mouettes blanche très fines et très « racées »,ensemble ,pourtant sauf erreur je suis au milieu de l'atlantique !

Le 23/11 hier matin j'ai fait le calcul de ma position ,dont maintenant je doute ,mais j'avais bien fait car à midi le ciel est couvert et pluie pendant 2-3 heures ,brèves éclaircies et rebelote ,puis un vent debout faible ,puis fort ,faiblissant .D'après ma ligne de pêche je vois que j'ai une dérive importante

Hier soir j'ai écouté le match de foot Duisbourg Strasbourg sur RFI ,pas facile ,les alsaciens n'ont guère eu de chance .Depuis hier soir j'ai un beau ciel bien dégagé .Un grain à une heure du matin,pris deux ris ,bientôt largués ,le grain est passé .

Ce matin je refais des droites de hauteur :j'ai reculé ! j'espère que le soleil va rester dégagé afin d'avoir une méridienne valable car le doute m'envahit .

Hier midi j'ai vu flotter une boîte de bière ,je dois être sur la bonne route !

Le baromètre descend un peu plus bas chaque jour pour remonter chaque nuit .

Le 24/11 11 jours encore car le 22 a été perdu pour la route mais cet après-midi aussi le vent tombe et le ciel est couvert. J'ai deux ou trois daurades autour du bateau, dont une grosse, mais elles ne veulent pas se laisser attraper. J'ai aussi deux poissons pilotes à l'étrave. La coque me paraît bien sale, surtout à la ligne de flottaison que j'ai faite trop basse ,dés que la coque est mouillée régulièrement ,pas forcément en continu ,les algues se fixent

Comme cap j'ai le choix entre l'WNW et le sud, je choisis l'WNW.Je mange ma dernière orange. Je suis dans une zone[\[MSOffice11\]](#) indiquée 5% de calme, c'est beaucoup et je suis dedans. Mais au sud il semble y en avoir d'avantage. J'espère que les copains de chez Dufour ont pu passer car leur avion est le 25,demain.

Je capte parfois assez bien radio la Havane et de plus en plus les radios pour l'Amérique du nord et du sud.

G :46°28W L :18°24N

Le 25/11 hier et cette nuit j'ai traversé plusieurs grains ventés et pluvieux, du sommeil en pointillé. Ce matin j'ai du vent, pas de soleil pour connaître ma position, mais il y a de la place autour !

J'ai récupéré 5-6 litres d'eau de pluie. Je suis au prés, ce qui n'est pas l'allure la plus confortable

Le 28/11 depuis deux jours j'avais l'alizé d'ESE 3-4 beaufort, tranquille, mais cette nuit cela forçait à 6, et encore maintenant, même si ça baisserait un peu. Cela m'a obligé à prendre deux ris hier et à changer le Génois, non sans mal ce matin. Je vais trop sud, aussi après la méridienne j'empannerai pour faire plus d'ouest, étant donné que je suis presque à la latitude de la Martinique (15°N et moi 16°N)

Un grain ce matin a fait giter plusieurs minutes le bateau, foc bordé plat et grand voile vent arrière, jusqu'aux hublots. La mer est grosse, c'est impressionnant et encore on m'avait prévenu !

Le 29/11 j'ai franchi le 50^{ème} méridien. Cette nuit j'ai vu les feux d'un bateau au loin. J'ai eu aussi un beau coup de gîte [\[MSOffice12\]](#) qui a fait valdinguer quelques objets à bord mais rien de grave

Depuis ce matin je tire un bord vers le NW, et ceci pendant trois quatre jours, je pense. Je viens d'apprendre l'arrivée de la « route du rhum ». A 1' 16'' près un français gagnait !

J'ai eu il y a deux trois jours des ennuis avec le poste de radio, une soudure qui faisait mauvais contact. J'ai fait un nœud et ça fonctionne, c'est le principal. Mon pilote automatique glisse dans son support sur le plat bord, au niveau de l'emplacement du moteur hors bord que j'ai laissé en France, j'aurais dû faire à mon idée et mettre un boulon transversalement.

Parfois la mer semble se calmer, parfois non, c'est gênant pour la précision du point, surtout que je me fais mouiller et le sextant aussi.

Le 1/12 Hier soir j'ai capté quelques secondes Radio France Martinique. C'est hier que je crois avoir fait ma meilleure journée, plus de 100 milles. Dans 5 jours (?) la Martinique serait en vue. Hier je suis passé à 20 m d'un bidon plastique de 25 litres, blanc. Avant hier j'ai croisé un cargo, vers 20H.

J'écris tranquille dans le calme de la cabine, capot fermé, lorsque des embruns viennent tout mouiller sur la couchette babord. Vite réparé, et je ferme complètement la cabine. Je souhaite que le pilote automatique ne descende pas trop vite, et tienne jusqu'à l'arrivée.

Le 2/12 Ce matin j'ai un temps à grains et un ciel couvert, du genre faibles grains et éclaircies. J'ai bien marché et je crois que dans quatre jours... J'ai trouvé le courage d'essayer de bloquer la descente du tube support du pilote automatique et, en me faisant rincer, j'ai cassé la mèche de ma perceuse à main là où je voulais mettre une goupille, ça simplifie et ça remplace !

Hier le 4/12/78 J'ai été survolé à 10 m par un avion militaire français, à 15 H locale, continuant sa route vers l'ENE ;

Ce matin 2 poissons volants de la taille de sardines étaient dans le cockpit. Je m'en suis servi pour attraper une daurade coryphène de 0,90 m. De la viande jusque l'arrivée !

Cela fait 2 ou 3 jours que je vois des oiseaux de mer « côtiers ». Le poisson sèche sur le

banc dehors .Je veille ce soir car à partir de minuit théoriquement un phare est visible .Mais rien ,et cela « m'oblige » à me lever toutes les heures pour jeter un coup d'œil.

C'est le 6/12 vers 7-8 heures du matin que j'entrevois la cote dans les nuages .Dans la nuit une dizaine de poissons volants de la taille d'une sardine sont tombés sur le pont .Je me repose dans la cabine lorsque j'entend des bruits de moteur :deux barques de pêche locales qui pêchent à la traine à 100 m du bateau ,on se fait signe bonjour .Je leur demande si l'île en vue est La Martinique ,ils me disent d'abord la Dominique puis rectifient ,c'est bien la Martinique .Du coup je met ma ligne de traine à l'eau et rapidement une dorade se fait prendre ,mais elle est tenace et le bateau va vite ,total elle se détache lorsque je la gaffe ,après que la ligne m'ait entaillé les doigts dans un de ses sursauts ,une bonne leçon pour mes doigtssi on enroule une ligne de pêche ou autre autour de sa main et que l'autre bout s'accroche quelque part ,on part avec ,et pour rattrapper un voilier à la nage c'est pas gagné d'avance .Une leçon qui m'a laissé des traces sur les doigts jusqu'à aujourd'hui .

J'ai du beau temps avec un seul grain dans la matinée .

Vers 8 heures du soir je passe l'îlot de La Perle ,sur la cote nord de la Martinique ,au passage j'entend les radios à terre .Je crois bien que tout le monde passe par le sud de la Martinique ,,on est moins déventé par la terre avant d'arriver à Fort de France ,mais si je m'arrête à de tels détails je risque de gagner des jours sur mes arrivées !Le vent me lâche ,j'en profite pour dormir deux heures

Le7/12 vent faible jusqu'au soir avec un grain dans la rade de Saint-Pierre .Je dors deux heures ,à mon réveil le vent est monté à 4-5 : je hisse le foc et tire des bords vers Fort de France ,dont j'atteins la rade à 6 heures du matin ,le lever du jour ,la mer est très plate,j'avance dans le silence .Je dis bonjour au passage à un pêcheur solitaire en barque .Je renvoie le génois ,et le vent revient mais le mât tient .Je tire des bords ,comme toujours et à midi ,après m'être bagarré avec un cordage tombé à l'eau ,je mouille dans la baie des Flamands ,le mouillage de Fort de France ,chef lieu de la Martinique ,non loin du fort .Le mouillage ne tient pas semble t il et il y a trop de vent pour que j'aille facilement mouiller plus à l'intérieur ,mais une américaine sur l'annexe à moteur de son yacht vient me féliciter pour ma traversée et gentiment me hale vers un meilleur endroit .

LA MARTINIQUE

DEBUT

Je suis un peu fatigué aussi après avoir un peu mangé je dors une heure .Je descend à terre ,à la douane pas de problème ,mais le téléphone en pcv ce n'est que le matin et pour le courrier c'est la grèveJe rencontre un copain connu à Madère ,il me guide en ville .Je goûte le jus de prune et l'eau de coco et je me paye 12 heures de sommeil .Le lait de coco est obtenu en rapant et pressant la chair dure et épaisse d'un vieux coco.

Le 9/12/78 je peux enfin téléphoner ,après une heure d'attente ,pour rassurer mes parents ,ils sont surpris de me savoir déjà arrivé ,après 44 jours de mer quand même ! je vais faire ensuite un tour sur les deux marchés de la ville ,où j'achète des fruits et des légumes et

déguste une brochette de viande épicée .Dans un snack je mange mon premier poulet frites depuis longtemps .Dans l'après-midi je fais un voyage jusqu'à la marina de la Pointe du Bout où je ne m'installe pas car c'est payant .J'y rencontre le capitaine du Coui ,rencontré en mer après mon départ de Ténérife .A mon retour au ponton pour retrouver mon annexe[\[MSOffice13\]](#) et rentrer à bord je trouve celle ci sur une autre annexe ,il faut dire qu'il y en a un nombre impressionnant et un voilier de 14 mètres qui se met à quai .Je leur donne un coup de main pour sortir un moteur en panne ,ils m'offrent un verre ,et je rentre à bord .

Le 10/12 je bricole à bord :dégrippage de la perceuse à main ,nettoyage de la couchette de l'avant ,où un œuf s'était écrasé ,laissant une certaine odeur ...Le soir je vais faire un tour à terre, j'ai la surprise de retrouver l'équipage d'un yacht allemand rencontré à Madère et dont j'avais un livre à bord . Je rencontre un copain de la veille ,opération moteur suite ,sur le 14 mètres,après quoi ,on se rend sur ce bateau où on est invité à souper .Ensuite descente en ville boire un verre[\[MSOffice14\]](#) et j'apprend qu'il a planté des arbres à Noirmoutier ,lieu de beaucoup de mes vacances !

Le 11/12 dès 6 heures je déplace mon bateau à la godille pour le rapprocher du ponton de débarquement ,à coté de Kriter 2.

Durant cette semaine j'allais rarement faire des courses en ville ,mais le soir je sortais régulièrement boire un jus de fruit et discuter dans un bar à coté de la base de la Marine par exemple ,pour son ambiance calme opposée à l'ambiance bruyante de bars plus grand et plus fréquentés .

Un vendredi je suis allé mouiller à l'Anse Mitan ,où les bateaux n'étant pas charter étaient plus sympa .J'en profitais aussi pour plonger dans une eau plus propre pour nettoyer ma coque .Ce mouillage est situé de l'autre coté de la baie de Fort de France .Le soir j'allais voir les copains de chez Dufour .Je retournais au mouillage des Flamands pour y relever mon courrier et acheter des bricoles .J'y retrouvais deux bateaux suisses déjà rencontrés ,dont l'un avait essuyé un cyclone au large du Cap Vert ,le 25/11 .Moi ce jour là j'avais noté une houle de sud-est .Et me voici de nouveau à l'Anse Mitan où je passe Noël avec des copains .On se retrouve chez des gens du pays où on danse une heure chez l'un ,une heure chez l'autre voisin ,avec du rhum et des petits boudins épicés .Le lendemain je suis invité à un repas de Noël sur un bateau américain sympa qui vient de la Méditerranée et qui a traversé la France par les canaux .

Le 26/12 Je traverse avec 3 copains ,le mouillage est délicat .Je fais connaissance d'un couple agé de hollandais .

Je reçois un colis de gaufres sèches de France ,ça voyage bien et c'est bon ,d'ailleurs c'est ma mère qui les a faites!

J'ai discuté avec un marin de la Royale (marine de guerre française),qui va regarder pour des cartes de navigation périmées ,mais sans enthousiasme ,comme si je ne me doutais pas de la fiabilité relative des cartes ,moi ,un ex étudiant en géographie !

Je suis allé en ville pour acheter des jerrycans en plastique pour porter mes réserves d'eau douce à 200litres ,le Pacifique c'est grand et vu ma vitesse vaut mieux prévoir large ..Les

prix sont le double de ceux de la France il y a six mois ,la douane paraît-il . J'ai réussi à trouver un réservoir auquel il manquait deux bouchons ,donc moins cher ,et 4 réservoirs de 5 litres moins cher qu'un de 20 litres .Petites économies ...Je suis passé à la poste où la préposée est lente mais sympathique ,une lenteur universellement connue sûrement ,vu le nombre de navigateurs qui viennent ici chercher leur courrier poste restante .

En tout cas elle me donne trois lettres ,dont deux avec pas mal d'argent,c'est inattendue et ça renfloue bien la caisse du bord .

Alors que je buvais un coup avec des copains de Madère et des Canaries on a l'occasion de parler avec des touristes suisses sympa arrivés en avion,qui ne se doutaient pas des difficultés de la navigation à voile ,mêlées à l'insécurité de certains pays .

Je rencontrais aussi les deux françaises rencontrées à Madère qui parlaient pour un tour du monde ;Elles me confient leur crainte des mouillages isolés à Sainte-Lucie ,où l'envahissement des gosses mendiants et voleurs est systématique .

Le lendemain 30/12 jour faste ,à midi j'étais invité sur le l'Alphée et le soir sur le Péquod ,je ne me suis pas ennuyé .

Autrement je lis et je pense à ce que je devrais faire .

Un solitaire anglais rencontré à Madère vient d'arriver , je vais aller lui dire bonjour un de ces jours .La coque perd de ses anatifes mais gagne des algues vertes .

Le 31/12 je vois arriver le Paul ,qui aurait du se trouver au Brésil ,plus sud même ,mais la politique et la saison les en ont empêchés .Apprenant la marée basse de leur vivres frais je les invite à mon bord où il y a au moins des œufs frais .On discute ,les voisins hollandais viennent et nous apprennent la demande en skippers et hotesses à Sainte-Lucie .Je pense y aller faire un tour sans trop d'illusions .De plus il paraît que les vivres y sont bon marché .Mais j'apprend aussi que le mari du couple hollandais qui m'invita hier soir est gravement malade .

Je me préparais à faire la vaisselle lorsque un copain allemand rencontré à Madère ,solitaire lui aussi , m'invite à venir avec lui à passer le réveillon dans une anse avec des amis .Mais la nuit plus rapide que mon bateau me fait rebrousser chemin , à temps pour utiliser la corne de brume à minuit avec les autres bateaux du port .

D'autres invitations sur des voiliers ,un tour au courrier pour réceptionner un colis et téléphoner en France .Je passe à un bar le soir pour apprendre que le vendredi qui vient sera celui qui m'apportera peut-être des cartes marines périmées .

Le 6/01 j'ai la joie de recevoir un gros mandat aussitôt déposé à la Poste .Au passage je rate le rendez-vous des cartes mais j'en trouve ailleurs ,et je continue à chercher ,ne serait-ce que pour les copains copines qui m'ont apportés des oranges et des bananes du nord de l'île ,après avoir fait leur confiture .

Le 9/01 ,je suis allé donner un coup de main au Patience un yacht qui devait passer en cale sèche ,c'est à dire aller dans un endroit que l'on peut fermer et vider pour pouvoir retirer la vieille peinture et en remettre de la nouvelle .Evidemment il a plut et grisailé toute la

journee .J'ai fait connaissance le soir même d'un voilier sympa ,le Bel-espoir ainsi que de Henri Wakelam ,le copain de Moitessier .Il est alors sur un trois mâts qu'il a retapé ,bien déçu après sa première campagne de charter .

Je vais participer à un don du sang , jeune et en bonne santé il n'y a pas d'excuses,et en plus ils donnent un casse croûte !

Le 10/01 ,hier soir j'ai fêté mon anniversaire avec le Paul , le Sarabande , le Dingdingues et deux jeunes suisses .

Un colis que j'attendais n'est toujours pas là .

J'ai fait connaissance directement des dégats causés par l'alcool quand un individu a pollué mon annexe de ses vomissements alors que j'étais en visite sur la Soupape .J'ai assisté aussi à l'arrivée à quai d'un mini paquebot pour milliardaires ,impressionnant au milieu des yachts .

J'ai commencé ce matin les provisions du bord pour la suite du voyage .

Le 12/01 les provisions sont bien commencées mais toujours pas de colis .Je suis à couple d'un français sympa qui se tâte pour continuer .Des remous causés par des annexes folles viennent parfois chahuter durement le bateau .Si le yachtman moyen se déplace en général à l'aviron ou avec un petit hors-bord en faisant plutôt attention à ne pas faire de vagues , pour ne pas gêner ses « coreligionnaires » ,ce n'est pas le cas d'autres personnes qui disposent d'engins à moteur surpuissants dont le (mauvais) usage est basé sur l'attention qu'ils provoquent chez les autres ,répondant alors complètement à la définition de PC ,pour promène-couillons .C'est dans ce mouillage que j'ai eu la chance de voir de près un Riva ,qui me déposa un jour à mon bord pour cause de dinghy en mauvais état .Un Riva est un hors bord en bois verni « beau » .Ce midi repas de roi :aile de dinde et riz au curry et saumon en boite que le voisin convié avait apporté .

J'ai réparé un jerrycan fuyard et protégé les autres ,le frottement ,une chose qui use ,on appelle ça aussi le raguage .J'ai fait du rangement ,entre autres .

Le 13/01 rien de nouveau ,sinon que j'ai vu deux italiennes sympa chez le voisin ,et aussi que la personne qui tient un bar en ville où je vais régulièrement m'a gentiment préparé des livres et des flacons en verre .Je lis .Le temps est pluvieux .Je mouille à part ,je bricole et répare de nouveau l'annexe .

Un copain m'a filé une petite lampe à pétrole rétive que je me charge de mater .

Le 17/01 Hier soir j'ai rencontré un copain de Madère .

Coup de téléphone aux parents .

J'envisage une solution pour les colis en retard ,les faire renvoyer en France .

Je rencontre mon premier solitaire français ,il a 70 ans ou plus .

Ce matin je suis allé voir le Fram ,un solitaire allemand ,puis j'ai trouvé à la Poste deux

colis et une lettre ,un grand jour !une fois mes provisions effectuées je vais pouvoir partir .

Au retour de la Poste le copain du Fram m'invite à une ballade en taxi collectif avec ses copains du côté de Sainte-Lucie ,un village de l'île où on mange une soupe de poisson .De là-bas on peut voir l'île de Sainte-Lucie et sur la route du retour l'îlot du Diamant ,avec des champs de canne à sucre un peu partout le long de la route . La conduite rapide du taxi me fait plus peur que l'énorme houle du voyage

Au retour je fais des courses je rencontre un copain de Noirmoutier ,(quelqu'un de bien sympathique mais que je ne connaissais pas plus que cela ,mais la distance rapproche les nationaux), que je quitte pour répondre à l'invitation d'un bateau .Entre temps j'acceptais à bord un suédois qui cherche un embarquement et qui a comme cela un lieu de dépôt pour ses affaires .

Le 18/01 Je retrouve une vieille connaissance qui a quitté son lointain mouillage du bassin du commerce pour mouiller non loin de moi .

Mon départ est prévu pour samedi .

Ce soir souper avec le copain de Noirmoutier ,du crabe farci ,c'est bon !

Le 20/01 hier j'ai caréné le bateau avec la rame que j'avais bricolée ,elle y a perdu sa pale qu'un copain a remplacé .J'ai fait plus ample connaissance d'un bateau sud africain ,le Vengila qui doit lui aussi aller à Tahiti ,on se reverra peut-être par là-bas .Je leur ai servi d'interprète .Cet après-midi je vais avec le copain de Noirmoutier et sa femme pour peut-être faire du tennis [\[MSOffice15\]](#) .Le soir on mange à bord .

Samedi matin ,il faut que je me presse un peu pour les derniers préparatifs .L'alizé vient de me ravir mes deux beaux tee-shirts ramenés de mon service militaire (FOYER DES ARMEES ou un truc du genre avec un joli motif genre feux de bois).J'enregistre à la radio du Mozart sur un appareil acheté bon marché aux Canaries .

L'après-midi je vais avec des copains de Noirmoutier sur la plage d'un hotel ,où je fais connaissance d'une fille qui voudrait aller à Tahiti .Le soir diner à bord et visite d'un charter sympa .

Je perd ma matinée à la Poste et l'après-midi je fais connaissance d'un prof qui se lance dans la navigation à voile .

Dimanche ,je bricole et je range en attendant la candidate à l'embarquement qui repartira en début d'après-midi sans plus me donner de nouvelles .

Je fais connaissance de l'Antarés partant lui aussi pour le Pacifique ,l'Australie via Tahiti.

Je fais un échange de livres avec une équipière Dufour ,que je rencontrerais peut-être à Panama ,sans doute à Tahiti.Le soir je suis invité sur le bateau du copain solitaire allemand sur le Fram.

21/01/79 coup de téléphone aux parents ,envoi d'une cassette son ,le départ approche .

23/01 J'achète un système de rechange pour le réchaud à gaz .Je rencontre des copains et j'apprend que mon « équipière » a trouvé du travail en ville.Je soupe chez un copain et vais passer le reste de la soirée sur un bateau qu'il connaît (Rhabarbara).

DEPART DE LA MARTINIQUE [DEBUT](#)

Le 24/01 c'est le départ après avoir attendu la douane et eu des difficultés à trouver de l'eau .Juste au moment du départ il faut réparer la grand voile .Concert de cornes de brume bien sympathique.

26/01 hier j'ai vu des marsouins ,un banc de petits thons ou bonites et un cargo .Aujourd'hui c'est un avion que je vois .Je fais une moyenne convenable à mes yeux de 3 nœuds ,mais le vent est variable en force .

27/01 journée à force 2maximum ,mais je fais quand même 80 milles nautiques .Je nettoie le brûleur de mon réchaud à gaz qui en avait bien besoin , je me fais deux brûlures au passage .J'ai trois livres en route .

Dans 12 jours je devrais arriver ,à ce train là .Je suis entre deux ligne de navigation .A la radio musique classique et chant .

28/01 toujours force deux et je vais plus vite qu'avec 4-5 en arrivant sur la Martinique ! hier soir j'ai vu les lumières d'un cargo et du coup j'ai allumé mes feux .Ce midi un autre cargo à la méridienne et même un avion .Nuit perturbée par le raguage faute de vent

29/01 Le réveil à quartz est arrêté ,je change les piles ,je prend le top horaire à la BBC ,et j'espère que c'est reparti .Hier j'ai fait un peu de lessive .Cette après-midi en relevant ma ligne de pêche j'ai vu mon hameçon acheté à Fort de France tout rouilléLa peinture ne tient pas dessus .

Je lisais tranquillement dans la cabine ,le bateau presque immobile faute de vent lorsqu'il s'est mis à danser ,je sors pour voir un cargo disparaître à l'Est en laissant ses vagues d'étrave briser l'immobilité du lac miroir loin derrière lui

A la tombée du jour un banc de poissons repéré par les oiseaux ,me laisse bredouille .

Le 30/01 je vérifie l'heure à la BBC, 4 minutes 9 secondes de retard au lieu de 33 secondes la veille .Il faut que je vérifie si ce retard est régulier ,sinon je vais devoir remettre la vieille pile et me débrouiller à Panama. C'est toujours surprenant ces dégradations de qualité pour des objets que l'on pourrait considérer comme mondialement normalisé .

J'ai mis la vieille pile et cela fonctionne sans problème .

En début d'après-midi je vois un pétrolier vide ,le Fotini se diriger vers le sud .

Au coucher du jour des grains viennent , je prend deux ris pour un quart d'heure ,la mer est confuse .

Le 31/01/79 ,le réveil fonctionne très bien .Un peu avant midi un autre pétrolier ,de la

Texaco ,plein celui là ,remonte vers le nord ,d'après mon point moi aussi je remonte vers le nord .Il va falloir que j'empanne .Je ne suis plus très loin de la moitié de cette traversée .

Le 2/02 rien de particulier ces jours ci ,le vent a forcé à 4-5 ,normal pour l'alizé .Je vois assez régulièrement un cargo par jour .Deux petits poissons volants sont morts sur le bateau ,après une erreur de vol je suppose .Je ne suis plus très loin de deux lignes de navigation issues de Panama ,et je pense avoir passé la moitié de ce parcours .Je vais bientôt obliquer vers le sud-ouest .Les drosses de pilote automatique s'usent étonnamment vite .J'espère qu'elles tiendront jusque Panama .Je viens d'ouvrir « la » noix de coco des provisions du bord .

Le 4/02 hier le vent avait forcé durant la nuit ,diminuant dans la journée .A 19 heures je tourne instinctivement la tête vers le safran qui se détache ,aiguillot disparu en bas ,cassé en haut .Je met le tourmentin dans l'axe du bateau ,recevant ainsi en théorie les lames de l'arrière ,j'amarre le gouvernail dans le cockpit, je ferme la cabine et je réfléchis à la réparation qui me prend toute la matinée et une partie de l'après-midi ,j'espère que cela tiendra .

J'ai remis en route sous grand-voile et tourmentin ,mais j'ai du affaler la grand-voile ,c'était plus sûr pour le matériel .On fonce quand même ,j'attends les calmes car la mer est impressionnante ,il y a des déferlantes plus hautes que le bateau .On m'avait bien prévenu qu'il fallait passer à plus de 100 milles au nord de BarranquillaJe vais devoir trouver une réparation valable à Panama .

Le 5/02 à 5 heures du matin cela recasse ,l'aiguillot du bas d'abord .Je répare et dans l'après-midi c'est reparti .Malheureusement je n'ai plus rien pour réparer .

Le 6/02 à 9 heures 30 cela casse de nouveau .Cette fois c'est plus embêtant ,le support du bas qui partait a faussé un boulon .C'est foutu ,je hisse les pavillons N et C après avoir essayé de naviguer en équilibrant grand-voile et tourmentin .Trop de vent et je dérive vers les lignes de navigation ,j'espère ,mais en même temps il y a un courant qui pourrait me balader dans la mer des Caraïbes .Je pense à ce que je devrais emmener au cas où .

Le 7/02 j'ai réparé ,la nuit porte conseil ,et ça marche même avec le pilote automatique .Malheureusement cela ne dure pas et le 8/02 au matin cela recasse .Je fais un montage avec des cordages mais cela s'use vite .J'ai perdu le support du bas ,irremplaçable par manque de boulon axe .On n'a pas tout à bord et le magasin est loin

Entre 9h et 10h je vois deux cargos venant de Panama ,ne s'arrêtent pas malgré mes signaux .Après-midi autre montage ,qui casse .Je crains pour mon pataras .

A 18H30 je vois un cargo partant vers Panama ,signaux sans résultats ,

Position le 8/02 à midi :G 78°22'W L 11°56' N , 180 milles de Panama. Difficile de barrer avec ce système et mes mains sont douloureuses quand je dois mettre le tourmentin pour la nuit

9/02 ce matin en ouvrant le capot je vois un oiseau perché sur ma filière à l'arrière ,il est de la taille d'un beau merle ,brun foncé ,avec un bec un peu long .

Et mes cordages tenant le safran continuent à casser à l'usure ,je barre le soir le plus longtemps possible jusqu'à la rupture .Dodo et le lendemain matin après la réparation cela repart .Dans la nuit du 11 au 12 le vent forçit ,j'ai un peu d'incertitude sur ma position ,bien que je vois deux cargos sur ma route ,et je ne retire pas le safran cette fois là ,la fatigue qui rend paresseux (une excuse à ma paresse) ,résultat au matin une profonde éraflure sur le tableau arrière ,vive l'araldite

Je pensais être sous le vent de Panama mais au joie c'est portant !et à 14 heures je vois la cote .J'entre dans le port à 20 heures ,le mouillage des cargos ,très profond pour moi d'ailleurs .Une vedette de service vient gentiment me faire remarquer que je suis dans le port des cargos et se propose de me remorquer vers le mouillage des yachts ,je néglige de remettre mon safran ,encore la paresse et mon balcon avant est tordu dans l'aventure .Je remplis des papiers d'arrivée ,sur la vedette ,l'intérieur de mon yacht n'étant pas du goût de l'officier visiteur .

PANAMA

[retour début](#)

Le lendemain 13/02 je met trois quart d'heure à atteindre contre le vent le point de débarquement avec mon annexe engin de plage.Pas de formalités sauf si je vais au club payant .Je me renseigne pour mes réparations .Un américain avec une grosse annexe accepte de me rapprocher de deux voiliers français .Le soir je vois arriver un bateau anglais rencontré à Madère et à Fort de France ,je fais connaissance d'un bateau français que j'aide le vendredi à passer le canal ,il faut un nombre déterminé d'équipiers par bateau pour traverser le canal et c'est un échange constant entre les voiliers qui traversent ,et je reviens par le train avec un autre équipier occasionnel ,américain lui .

Entre temps sur un cargo hollandais tout neuf on me fait des ferrures et on m'offre un coca .

Le jeudi je rencontre un solitaire norvégien .

Le samedi midi de retour de mes courses au supermarché du coin c'est un solitaire anglais qui est là ,avec un bateau plus long d'un pied ! je l'invite à déjeuner .

Le même soir je suis invité sur un autre bateau anglais que j'aiderais à passer le canal mardi

Dimanche 18/02 le vent est souvent fort et j'ai à bricoler à bord .Les écrous de fixation des ferrures de safran tournent toujours fou ,ils étaient noyés dans le plastique ,une réparation pas facile .Je fais aussi un peu de nettoyage dans le cockpit , pas inutile !

Au yacht club je rencontre une équipière entrevue à Fort de France ,très déçue de l'ambiance tyranique du bord ,elle veut aller à Tahiti .

Le 19/02 je cherche sur les cargos pour avoir des ferrures en double mais ce n'est pas possible ,je vais devoir aller en ville .En attendant je vais déjeuner au yacht club ,ambiance sympa .Demain je passe le bateau anglais .

Le 27 tout s'est bien passé pour ce passage .J'ai rencontré un bateau allemand qui connaît très bien les autres bateaux allemands que je connais .Les ennuis pleuvent :dinghy crevé ,plus de colle ,réveil qui retarde ,top horaire difficile à capter ,rechange pour ferrure de safran à faire moi-même ,argent qui se fait rareenfin demain je passe un solitaire norvégien .

Le 3/03 tout s'arrange ,les deux solitaires allemands attendus sont arrivés .je passe le 5/03 pour 65\$ dont 5 parce que je suis remorqué. Je vais avoir pour équipière cette fille rencontrée à Fort de France .

Entre temps j'ai passé le bateau norvégien en remorque d'un gros yacht américain , un cordage s'est rompu deux fois ,mais sans dommage .Par contre juste à la sortie alors que l'on était à couple des vagues ont provoqué l'arrachage d'une partie du rail d'écoute et le cisaillement de la filière .Accessoirement coté atlantique je me suis fait douché au passage d'un cargo ,alors que l'on était à couple là aussi .

Au yacht club de Balboa j'ai la surprise de trouver une lettre pour moi !

Je réussis à capter une station radio française très faible .Ce matin j'emprunte une annexe et je vais faire des vivres frais ,retour en taxi .Il y a beaucoup de vent sur la rade ,ce qui n'aide pas pour les déplacements en annexe .

Je nettoie la coque pour le remorquage ,simple brossage sous-marin ,une nouvelle couche de peinture serait bien mieux mais tellement plus compliqué.Hier 2 mars je suis allé sur un cargo anglais pour une pièce de rechange .Au début ils pensaient que je cherchais du travail ,mais après ils m'ont ressoudé ma pièce impeccable pendant que l'on buvait une bière en papotant .Ils m'ont également offert des conserves et une bouteille de whisky ,ainsi que du cordage .J'ai été pris en photo ,bref des écossais très sympa .

J'ai pu capter la BBC pour le top horaire ,le retard et la marche du réveil sont acceptables .

Ce matin je suis aussi passé sur un cargo polonais qui va peut-être pouvoir me faire une pièce de rechange pour mon safran .Il y a même à bord une personne qui parle français !ils sont immobilisés à la suite d'un problème mécanique .dans l'après-midi j'aide la vente de matériel de plongée d'un copain à un autre copain .

Le 5/03 le lendemain je repasse pour ma pièce sur ce cargo et j'obtiens deux cartes sur un cargo anglais .

Je ne peux me déplacer qu'avec l'annexe d'un voisin français car la mienne est juste bonne pour les petits parcours , polystyrène expansé dans le boudin extérieur ,un peu d'air dans l'autre ,crevé comme le fond .

Le bateau français m'invite à diner et m'offre des livres de poche .L'après-midi je fais connaissance d'un trimaran anglais qui me donne une lampe à pétrole .

Samedi après-midi je repère ce que je crois être un cargo français ,(belge en réalité) , ce que je signale à mon voisin français .Peu après on monte à bord ,on y boit un coup en parlant français ,et gentiment ils nous donnent des cartes ,la mer rouge et les atterrages de Grande-Bretagne ,pas trop utiles mais sympa .Le « seul » français de Colon ,l'agent

commercial d'une ligne française de navigation ,nous trouva à bord et nous invita à son domicile où il nous tint en haleine avec ses voyages au Moyen-Orient et en Amérique du sud .D'un grand intérêt pour le couple français qui passera par là

Demain c'est le passage du canal pour mon bateau et avant la tombée de la nuit je vais me mettre à la remorque du Fram ,le yacht allemand qui va me remorquer .Mon équipière qui faisait partie de l'équipe Dufour (convoyage de yacht dans l'atlantique) arrive dans la nuit .Le lendemain matin ,oh surprise le pilote est là à 5H20 au lieu de 5H .Je met mes feux de position et en route .Plusieurs lancer d'amarres malheureux aux premières écluses ,mais ça s'arrange vite .Nous arrivons de l'autre coté du canal à 14H ,mais on doit attendre plusieurs heures pour passer les écluses .

La sortie du canal s'est passée sans problème sauf pour comprendre le pilote ,l'accent ,tout est dans l'accentOn s'est trouvé des bouées et mon équipière m'a offert mon repas du départ ,à base de hot-dog ,du fait de la fermeture du restaurant .Le lendemain matin je me fais accroché par la secrétaire du club et des douaniers m'interrogent sur les raisons de mon arrêt au Balboa yacht club alors que je n'avais pas réservé de bouée .On me prie fermement de partir le plus vite possible ,bien que je devais aider d'autres bateaux à traverserJe pars donc en ville jusque l'ambassade de France avec mon équipière ,avec un chauffeur de taxi autrichien parlant le français ,qui insiste beaucoup sur l'inconfort des prisons locales ! il me conduit ensuite chez une marchande de légumes chinoise où je m'approvisionne .Il m'offre alors de l'eau de coco ,sympa .

Un officier d'un cargo m'a appris trop tard qu'ils auraient pu mettre mon yacht sur leur pont et me faire traverser ainsi le canal !,et j'aurais même peut-être pu caréner ! La prochaine fois!

De même il faut une autorisation payante pour accoster les Perlas ,iles du Pacifique au large du canal ,mais moi les petites étapes , payantes en plus

il y a aussi des petites iles du coté atlantique les SAN BLAS, célèbres pour leur production artisanales de tissus à motifs ,mais vu l'état du bateau à l'arrivée ,même si je l'avais su je n'y serait pas allé ,et puis toujours mon optique du moins d'escales possible .

Un dernier bidon d'eau et à 12H30 c'est le départ .

LE PACIFIQUE (début)

Et à 12H30 c'est le départ à tirer des bords aidé par le courant contre le vent .En m'aidant de la godille je passe à coté d'un cargo français au mouillage ,puis le vent vient un peu et je m'aperçois en voulant le régler que le pilote automatique a une rotation difficile ,peut-être qu'avec le tempsVent arrière toute la nuit ,dauphins qui jouent à l'étrave ,rencontre de deux courants avec un requin en maraude .Mes premières droites de hauteur :j'aurais parcouru dans les 50 Milles pas mal .Après étude de la pilot chart ,une carte américaine qui donne les pourcentages de vent et de courant de chaque endroit du monde selon les mois dans des zones de peut-être 100 milles de coté ,récemment acquise je décide de contourner Malpelo à 600 km au sud de Panama et de passer au nord des Galapagos ,oùje

ne m'arrêterai pas ,c'est un accès payant .Je vois pas mal de cargos .Je profite d'une panne de vent pour modifier le pilote automatique .

Le 8 mars un bout de bois flottant m'a fait peur ce matin en heurtant le bateau ,mais pas de dégâts aparament .Je me coupe les cheveux .Il semblerait que j'ai bien avancé .Les tops horaires sont différents suivant les pays de 30 secondes au moins !

Le 11 mars Maintenant que j'ai changé les piles de la radio je capte ,avec une antenne bidouillée sur les haubans ,l'Australie ! Hier soir j'ai eu mon premier calme depuis longtemps ,j'ai du affaler les voiles .Il y avait des éclairs au loin .Il a plu un peu .Un cétacé de 3-4 mètres de long m'a suivi plusieurs minutes ce matin .

Le 12 mars J'ai pu de justesse avoir le soleil ce matin ,je n'ai que ma longitude .Je vais un peu dans le sud ,dans l'espoir de toucher le courant portant à l'ouest .J'ai eu droit à ma première vraie averse avec du force 3 pendant un quart d'heure .Il continue à pluvioter et le ciel est couvert .

Le 13 mars Serait de l'alizé de sud-est ? je viens de croiser un morceau de bambou ,de même qu'hier un insecte ailé était sur la barre ,petit et vert genre libellule

Le 16 mars je progresse régulièrement 100 Milles par jour ,pourvu que cela dure .Demain matin je serais probablement passé à l'ouest des Galapagos .J'ai changé un peu ma ligne de pêche .J'ai essayé ce matin un petit déjeuner à base de semoule de maïs,à perfectionner .Mes vivres frais s'épuisent mais je n'ai pas envie de m'arrêter aux Galapagos .Il est demandé 35 dollars pour faire escale et 35 dollars pour repartir ,avec 40 dollars en poche je suis mal !les îles Marquises ne sont ,à ma vitesse actuelle ,qu'à 33 jours de mer .

Le 19 mars je suis trop nord et je continue à y aller ,vitesse trop faible et courant par le travers .Après plusieurs heures de calmes j'espère que je pourrais m'en sortir,sinon je vais devoir faire route à l'est et perdre au moins deux semaines .

Le 20 mars Ce matin au lever du jour j'ai vu perché sur le plat bord arrière du bateau un oiseau de mer au bec bleu pâle et aux pattes palmées rouges ,de la taille d'un goéland. Evidemment il a laissé sa trace sur le tableau arrière .J'ai encore remonté en latitude faute de vent suffisant .Ce matin j'ai un peu gratté la carène qui commence à être envahie par les bernicles .Le safran fraîchement repeint est plus propre mais pas de beaucoup .Je suis rassuré maintenant ,plus question de faire route à l'Est ,Gilboy ,un autre navigateur solitaire du début du siècle a réussi à passer ,malgré le courant et les vents faibles .Ces jours ci régulièrement de 22 H à 3H du matin minimum ,le vent tombe .Cet après-midi le ciel s'est couvert ,le vent semble vouloir tenir mais je ne me fais pas trop d'illusions .J'ai vidé et nettoyé sous le plancher de la cabine ,quelques kilos en moins (des litres d'eau sale) .J'ai réussi à capter la voix de l'Amérique en français ,malheureusement si l'actualité internationale est étoffée je n'ai rien entendu sur les disputes entre partis et les grèves diverses .L'oiseau de ce matin (ou un autre du même genre)est revenu voir ce que je faisais encore là .

Le 21 mars Le merveilleux vent d'hier a duré douze heures et m'a permis de redescendre oh joie de 46 minutes de latitude ,mais à midi il m'a complètement laché et c'est toujours le même petit souffle force 1 dans les rafales qui ne va pas m'empêcher de redérivée vers le

Nord .Comment voulez-vous que j'attrappe l'alizé du Sud-Est si le courant me porte vers ceux du Nord-Est ! j'ai un peu nettoyé la coque des jeunes anatifes en faisant aller et venir un cordage de polyéthylène sur la coque ,tirant sur babord et relachant sur tribord et inversement .De toutes façons sans vent coque propre ou pas on n'avance pas .Le ciel est bien dégagé ce soir ,je vais encore être bon pour du calme cette nuit .

Le 23 mars J'ai réussi à descendre sous 2° Nord j'ai arrosé cela avec des fruits au sirop en boîte .J'espère que cela va durer et que l'équateur n'est plus loin .J'ai recommencé la tapisserie ce matin ainsi que les mots croisés .Car je fais de la tapisserie ,une activité qui demande de la minutie dans le choix des couleurs ,dans la tension du fil ,et puis cela occupe les doigts ,ça relaxe également ,quand on a le temps de se relaxer .(Un passe temps que j'ai abandonné depuis ,au profit de la lecture et de l'ordinateur .)

Le 26 mars j'ai eu quelques calmes avant-hier soir ,un ciel très couvert mais maintenant cela s'arrange .J'ai passé l'équateur hier après-midi .Ce midi je vais fêter cela avec les boîtes de conserves offertes par le cargo anglais .Hier midi j'ai essayé de faire cuire du maïs en grain mais c'est très long et pas bon ,je ne l'ai pas fini .Les mots croisés niveau 2 progressent à pas de géant et la tapisserie aussi ,un paysage plus grand qu'une carte marine .Le vent a l'air de tenir la nuit et le jour il souffle à 2-3 beaufort ,peut-être l'alizé .Ce matin j'ai fait un peu de vaisselle ,de toilette aussi ,mais avec de l'eau salée le savon fait une pâte qui colle à la peau et qu'il faut retirer à l'opinel .J'ai nettoyé également un winch ,maintenant il fonctionne ,même si ce n'est pas idéal .Mes traites journalières s'allongent ,je trainais à 30-35 Milles ,maintenant je passe à 60-70 ,sinon plus .Je viens d'entamer mon troisième jerrycan d'eau mais le deuxième n'est pas entièrement vide .Comme ils sont difficiles d'accès loin à l'avant ou à l'arrière ,j'utilise un tuyau plastique pour le transvasement ,pratique !.

Le 28 mars le 26 j'ai raté ma méridienne ,plongé dans ma digestion que j'étais ,et mes droites de hauteur imprécises ,faute de savoir si j'étais au dessus ou en dessous de l'équateur ,important pour les corrections .Hier j'avais l'impression de faire du Sud ,à petite vitesse du fait du vent faible ,mais du sud quand même .Et aujourd'hui ,misère ,j'ai fait un bond vers le nord ,malgré un cap au 220 vrai ,les courants ne respectent pas à la lettre la pilot chart . La mer est belle ,presque lisse ,comme c'est normal par force 0+ ,quoique ce matin quelques vagues me faisaient espérer plus de vent .J'ai découvert des bêtes dans un paquet de nouilles ce matin ce n'était que le début de l'attaque heureusement .Je vais essayer de ne pas les faire traîner .J'ai changé une nouvelle fois de stylo bille ,je dois faire trop de droites de hauteur et à cet endroit et à cette période de l'année c'est coton ,la distance zénitale est proche de la déclinaison ,l'équateur est à 15 Milles au nord ,le courant est là pour que l'on s'interroge sur l'hémisphère dans lequel on se trouve .Eventuellement cela me permettra de fêter le passage deux nouvelles fois !la tapisserie avance toujours ,les mots croisés aussi .Par contre en longitude ce n'est pas la joie ,dans deux mois peut-être ...Petit problème de navigation astronomique : Hv 86°57(+20') Dz =2°43N Dec =2°58N Où suis-je ?,et bien il semblerait que je sois encore dans l'hémisphère nord .Pour une fois où je restais sur le pont à la tombée de la nuit ,j'entend un bruit bizarre sur l'arrière du bateau: un cargo qui se dirigeait vers l'Est et qui passait à un Mille environ .Il est passé sans s'arrêter ,d'ailleurs je ne lui demandait rien .Toute la nuit a été sans vent pratiquement ,et avec le courant contre j'ai peut-être fait les 15 Milles qui me feront passer l'équateur ?

Le 30 mars j'ai passé effectivement l'équateur entre le 28 et le 29 et ma moyenne tourne autour de 2 noeuds .Je fais du sud pour m'éloigner des calmes et courants contraires .Encore 56 jours à 45 Milles de moyenne !

Le 31 mars Aujourd'hui ça a l'air d'aller plus vite ,peut-être ais-je fait entre 60 et 70 milles ! ce matin j'ai trouvé sur le pont un petit calmar , je l'ai mis sur un hameçon ,sur ma ligne de traine ,mais rien pour l'instant ,pourtant des poissons volants sautent régulièrement .J'ai remarqué depuis deux jours un écart de 10 milles entre mes droites de hauteur et ma méridienne ,cela me gêne .A 17h 30 j'ai relevé ma ligne de traine ,oh surprise un poisson, du genre tetrodon ou diodon ,,bref il faisait 15-20 cm de long et se gonflait et se dégonflait de temps en temps .Je lui ai coupé la queue pour réappâter la ligne ,pour un plus gros .Le vent est encore tombé .Je conserve le reste du poisson pour demain,comme appât .Je sais qu'il est mangeable si on retire le foie et la peau du ventre mais il est si petit !

Le 2 avril le vent est assez constant jour et nuit ,si la journée d'hier avec 50 milles était assez décevante aujourd'hui je me suis peut-être rattrapé .Rien pris à la traine .Hier soir de 11 h à minuit j'ai écouté radio Tahiti sur les 20 mètres .Chansons tahitiennes ,messages pour les atolls ,météo aussi mais pas très audible .

Le 4 avril je tiens une moyenne entre 60 et 70 milles ,ce n'est pas terrible mais c'est toujours ça ! 1° tous les jours vers l'ouest .Je suis par 101°W Hiva-oa par 139° W donc dans 38 jours théoriquement .La lune étant visible dans l'après-midi je l'utilise pour faire des droites de hauteur ,mais ce n'est pas toujours concluant .J'entend toujours après la fin des émissions américaines ,vers 2H30 GMT ,radio Tahiti ,mais je n'ai pas encore eu les informations générales .D'après la météo beau temps sur Tahiti et vent de NE,idem sur les Marquises je crois .Pour une grille de mots-croisés force 2 il me suffit de lire deux fois les définitions le plus souvent .

Le 6 avril j'avance régulièrement 64-66 milles par jour .Dés que j'aurai quitté le carré actuel à 4% de calme de la pilot chart ,j'essayerai d'abattre un peu .Ce matin ma ligne de pêche avait perdue sa cuillère .J'en ai mis une autre avec du nylon plus fort ,trop visible peut-être .J'ai fait l'inventaire des provisions ,pas de problème de variété pour une quarantaine de jours en alternant un jour viande un jour fruits .J'aimerai manger du poisson frais mais le poisson n'a pas l'air d'accord .Cette nuit j'ai un peu entendu radio France international je crois .Radio Tahiti n'a pas voulu se laisser capter [\[MSOffice16\]](#) .

Bientôt ,dans deux jours j'espère ,je vais retarder ma montre d'une heure car je passerai le 105ème méridien .De même qu'il ne me restera plus ,peut-être, que 2000 Milles à parcourir pour Hiva-oa .

Pendant le point à midi j'ai vu ma ligne de pêche tendue ,un peu .J'ai relevé pour trouver oh surprise ,une dorade (coryphène)portion .Un filet à la poêle et le reste en court-bouillon ,enfin de la viande fraîche !

Le 7 avril ,hier après-midi j'ai eu de la pluie et du vent .Je dois être passé maintenant dans le véritable alizé force 4 .Je pense que mon cap doit être plus ou moins direct pour arriver .Hier soir j'ai eu trois stations différentes en français :RFI ,radio Tahiti ,et Washington (je suppose) .Ce matin j'ai radio Corée du sud en français !

Le 8 avril ,si cela se vérifie j'ai fait 90 milles .Dans la nuit j'ai eu pas mal de grains avec de la forte houle ,bien gênante quand le vent baissait entre les grains .C'est après-midi cela a l'air de s'arranger .Je viens de passer à TU -7 ,soit par le méridien 105 W .Par contre en latitude j'ai gagné une minute ,5° 16' SUD ,aussi j'ai modifié le cap .J'attends de voir l'évolution des nuages pour larguer le ris .

Le 9 avril ce matin vers une heure ,une drosse du pilote automatique a cédé ,l'usage .Facile à réparer .

Le ciel s'est bien amélioré .J'ai mis une ligne de traîne à l'eau ,c'est le jour de viande aujourd'hui .

La radio n'est plus guère bavarde ,peut-être que si je changeais les piles ,à moins que ce ne soit la distance ,mais même les japonais je les entend moins bien me semble-t-il .

Le 10 avril l'alizé est bien gonflé et la grand voile vibre sur la bordure .Ce matin j'ai pêché un balaou qui faisait dans les 80 cm ,j'ai gardé la tête à cause des dents ,le reste est dans la cocotte avec du riz et un oignon.

Il me reste moins de 2000 milles je crois .Une trentaine de jours à mon allure actuelle .Je capte la Malaisie à la radio mais pas radio Tahiti !

Le 13 avril ma moyenne semblerait tourner autour de 75 milles par jour ce qui me mettrait à 22 jours de Hiva-oo ,28 si je tombe à 60 milles /jour.Hier et avant-hier pas mal de vent qui est tombé aujourd'hui et des nuages envahissent tout le ciel .Aux infos captées par hasard sur RFI j'ai appris la déconfiture du pauvre Idi Amin .Ce matin ma pieuvre en plastique était sans tentacules ,j'ai dû la remplacer .La dernière est maintenant en place .Hier je me suis rasé ,depuis une ou deux semaines cela avait eu le temps de pousser !j'ai également combiné un écran avec un torchon pour protéger la couchette sous le vent des embruns ,il est amovible grâce à des bandes velcros que j'ai cousu dessus .Il me reste 100 litres d'eau "et des poussières".Je dois pouvoir tenir .Je songe à m'arrêter dans les îles Tuamotou .Il faut que je consulte mes cartes ,que je relise mes prédécesseurs et voie avec les gens de rencontre aux Marquises qui en ont une expérience .Je pense ,d'après la pilot chart ,que j'aurai du vent de NE à l'arrivée aux Marquises ,je ferais peut-être bien de ne pas trop descendre au sud et de rester sur le 9ème parallèle ,Hiva-oo étant sur le 10 ème .

Le 16 avril ce matin ,vers 8H15,j'entends bouger ma ligne de traîne enroulée sur un bloc de polystyrène expansé .Je prend mes précautions :tuyau de plomb,machette,manivelle de winch,gaffe ,pour ramener un requin aux extrémités des nageoires blanches ,de moins d'un mètre .Il va se mettre de l'autre côté du safran ,le mettant en danger ,je ne voulais de toutes façons pas courir de risques et je coupe la ligne ,un hameçon de perdu !depuis hier après-midi le vent est tombé à force 2 .

Ces derniers temps je faisais le point en prenant des droites de hauteur,mais en prenant la première à 8H trop tôt donc ,mais je n'étais pas trop loin quand même .Hier soir j'ai entendu radio Tahiti de 19H15 à 20H15 heure locale ,une reconstitution religieuse d'abord puis du tahitien ,de la musique et des informations .

Le 18 avril ,excellente journée ,24 milles depuis hier midi !en compensation à midi j'ai pu

entendre radio Tahiti plutôt clairement .J'ai essayé de faire des sablés sans oeufs ,du vrai plomb bourratif .Pour faire le four j'ai retiré le caoutchouc du couvercle de la cocote minute et au fond j'ai mis le panier inox recouvert de papier aluminium sur lequel étaient les "gâteaux".Rien à la ligne de traîne .J'ai vaguement nettoyé la coque avec le bout habituel .

Le 19 avril si hier la journée était plutôt désolante cela s'est arrangé par la suite :le soir je me suis aperçu que mon réveil n'avancait plus que de moins de 2 secondes ,ce qui me fit gagner 10 milles .Ce matin ma cuillère était partie ,remplacée à 14 H je prenais une petite daurade et je couvrais 75 milles

Le 21 avril me voici par 118 W .La pêche ne donne rien .Hier soir j'ai vu un gros dauphin seul ,j'entendais un sifflement ,je suis sorti de la cabine et après quelques instants il a émergé ,il était gris .Je me rapproche car j'entend radio Tahiti un peu plus longtemps maintenant .J'ai essayé de faire du filet pour récupérer les poissons volants tombant sur le pont la nuit mais le résultat n'est pas évident .Je me demandais pourquoi ma droite de hauteur de 9H30 était mal placée ,je réalise maintenant qu'étant donné ma progression vers l'ouest elle était prise en réalité à 8H30 .

Le 22 avril demain avec un peu de chance si le vent ne tombe pas trop je changerai d'heure en passant le 120ème méridien ouest .Suis-je vraiment à 3 semaines de l'arrivée ? Je capte de plus en plus facilement radio Tahiti onde courte ,maintenant sur 25 mètres .Cela change agréablement .Auparavant je captais en français par hasard radio Chili ,Israël ,Washington et d'autres .La tapisserie attend encore 4-5 séances avant d'être terminée .Je vais peut-être tenter de voir ce qui empêche le magnétophone de fonctionner .Je crois que les piles neuves étaient vide de vieillesse .Pour mon atterrissage sur les Marquises j'aurai peut-être la lune avec moi .Aujourd'hui il n'en subsiste qu'un mince croissant .

Le 23 avril je ne suis plus qu'à une quinzaine de milles du méridien 120° W aussi j'ai changé mon heure du bord ,-1 heure ,encore deux heures pour être à l'heure de Tahiti.Hier soir et encore aujourd'hui j'ai de la toute petite brise ,il y a seulement 2% de probabilité pour ce genre de vent dans cette zone et tout est pour moi !.Les voiles qui battent m'ont fait passer une mauvaise nuit .Cet après-midi une dorade mord à une cuillère ,elle part avec ,l'anneau n'a pas tenu ,je rageAvec ce calme je vais encore perdre un jour ,c'est sûr ,enfin ,demain c'est le jour fruit et une boîte 4/4 de cocktail de fruits est prévue pour fêter le 120 ème méridien .

Le 24 avril nuit sans vent ,ou vent faible et contraire .Matinée mer plate ,d'huile ,avec les daurades pour narguer mon matériel :une cuillère a perdu une branche de son hameçon triple .A midi le vent est revenu faible ,mais de la bonne direction ,si les nuages (cumulus) viennent sur le bateau tout va bien ,sinon le vent retombera cette nuit ,me semble-t-il .

Le 25 avril le vent est bien retombé mais il existe encore et il semblerait même que j'avance .Ce matin un encornet chassé par les daurades a "atterri" sur le pont après s'être assommé contre le mât .Je l'ai remis à l'eau sur un hameçon mais les daurades semblent repues .Je vais me rationner un peu ,je comptais encore 19 jours ,mais je vais tabler sur un mois ,j'arriverais ainsi fin mai .J'écoute radio Tahiti dès 8H30 local ,la joie ! .Hier j'ai terminé la tapisserie que je compléterai peut-être un peu du fait qu'il me reste de la couleur du fond .J'ai réussi à faire une trentaine de milles en 2 jours ! à 17 heure surprise ,j'ai pêché

une dorade de 0,80 m environ ,j'ai de la viande pour deux jours :une partie à la poêle pour le souper et le petit déjeuner ,le reste au court bouillon .J'ai gardé la queue comme trophée .Dans la nuit j'ai eu quelques gouttes de pluie mais la voile que j'avais disposé dans le cockpit ne les a pas retenues ,à moins moins qu'il n'ait pas plu suffisamment .J'avais gardé la tête du poisson mais je l'ai jetée ce matin et peu après un requin d'un mètre vingt est venu aux nouvelles ,donnant des coups de queue dans le safran .Je lui ai dit à coup de gaffe que je n'appréciais pas ,il s'est éloigné .Je crois sans en être sûr que mon alizé régulier est revenu .

Le 28 avril le vent a fâcheusement baissé cette nuit ,j'espère ne pas être trop loin du 123 ème méridien .Je viens de mettre une ligne de pêche à l'eau .Je pense que ce midi je vais empanner ,je vais trop nord .Je préfère empanner après le point de midi pour mieux voir le soleil !

Le 29 avril j'ai passé le 123 ème ,le vent est toujours faible ,la pêche faute de vitesse ne donne rien .La radio doit avoir un mauvais contact ,enfin ça occupe .30 milles depuis hier ,il en reste 960 . Il fut un temps j'aurais dit 16 jours ,mais je n'ose plus .

Le 30 avril j'ai fait 50 milles depuis hier !à midi un poisson? est venu par deux fois asticoter mon safran ,ce que je n'apprécie guère .Un couple de "goélands" est venu ce matin ,histoire de pêcher .

Le 1 mai je suis à 10 milles de 125 ème ,j'avance ,pourvu que cela dure !le poste se dérègle juste au moment des histoires drôles ,je rage .Si coté nourriture j'ai du riz et des pâtes pour 6 mois ,coté eau il m'en reste pour 40 jours ,je devrais être arrivé !

Le 3 mai je viens d'améliorer ma technique de nettoyage de la coque ,il n'y a plus (théoriquement) que la quille de sale .Radio Tahiti s'améliore de jour en jour (126W 9S)

Le 4 mai encore un degré de gagné .Je viens d'apprendre par la radio que les yachts de Polynésie devaient avoir à leur bord le matériel de sécurité de leur catégorie :il est trop tard pour que je fasse demi-tour ,j'étais péniblement en 4ème ,avec la péremption des fusées je dois être en engin de plage ! ces jours ci je fais des droites de soleil et de lune pour ma position ,car à midi local c'est l'heure de "quand un vicomte " à la radio !

Le 6 mai il a plu pas mal mais je n'avais pas la forme pour en profiter .A 17 h je me suis occupé pendant une heure à refaire des coutures sur la grand voile usée au contact du foc .Trois oiseaux blancs sont venus ce matin caqueter autour du bateau .Il doit me rester dans les 600 milles .

Le 8 mai le vent est fort et les vagues vicieuses parfois .Je suis par 131°15W et 8°32S donc moins de 500milles ,et deux ris dans la grand voile .Je continue le bord vers l'wnw jusque demain midi,ainsi d'un seul bord je serais à destination

Le 9 mai ce matin grosse déception j'étais très nord ,mais la découverte de l'erreur me rassura et tout était correct .De même ce matin entre 5h et 9 h le vent a tourné du NE 5-6 à l'E 3 en passant par le sud !les îles se rapprochent

Le 10 je viens de réparer un peu le foc ,en cassant trois aiguilles sur les renforts .Je pense à

changer un de ces jours les drosses du pilote automatique .Elles devraient tenir jusqu'aux Marquises mais sait-on jamais ?Voilà ,le temps de l'écrire et c'est fait ,mais le nouveau cordage est élastique !cela lui passera

Le 12 mai ,je suis par 135W 9S je vais changer d'heure cet après-midi .Le vent est variable en force et cette nuit il s'est mis à souffler à la bonne force : 3-4 ,un ris ,je dois faire 60-70 milles par jour ,encore 240 milles !j'ai croisé un flotteur de pêche rond et blanc

Le 13 mai ,pourquoi les grains et les vents faibles sont-ils toujours de nuit depuis deux trois jours ? et depuis le 129^{ème} méridien il y a parfois du vent dans les grains .J'ai croisé un tétrodon qui flottait ,gonflé .Je vois d'ici que je vais me payer une arrivée de nuit sans feu ,celui qui existait a été rayé du livre des feux recopié à Fort de France

Le 14 Ce matin j'ai changé ma bouteille de gaz ,l'ancienne datant de Fort de France ,il y a 4 mois !le vent est tombé avec ma moyenne ,ou l'inverse .J'ai également nettoyé un peu la coque la coque .Je me suis lavé à l'eau de mer .J'ai fini un jerrican d'eau douce ,il me reste 60 litres d'eau je crois .Hiva-oa est à 120 milles droit devant (137W 9°15S) Je pense à un cargo à voile pour du commerce inter insulaire .Les oiseaux se font de plus en plus nombreux .J'arriverai à la tombée de la nuit si le vent ne se lève pas

Le 16 mai sur l'avant ,un peu à tribord il me semble distinguer une terre dans les nuages (138°8 E 9°36S) le vent est toujours aussi faible et a tourné de l'E au SE .Hier j'ai fait une droite de Vénus .Par contre je ne suis pas sûr de mes droites de lune .Hiva-oa serait à 60 milles (son mouillage d'Atuona).Dans deux jours peut-être .Je passai la nuit à guetter car je suis à 30 milles et le 17 mai 1979 au matin ,après une nuit aidée par la lune ,je vois ces îles de plus près .Avec des grains de vent et de la mer .Le mouillage n'est pas facile à trouver ,je le cherche dans chaque recoin ,et le vent tombe .Heureusement pour les derniers "mètres " l'annexe à moteur d'un yacht belge vient me remorquer ,et vers 13 heures je mouille .J'allai ensuite diner à leur bord où je pus parler après 73 jours de solitude .C'était un yacht que j'avais déjà rencontré à Panama .Je fis connaissance du gendarme local qui m'invita à venir le voir le lendemain matin .

LES ILES MARQUISES

DEBUT

Le 18 mai ce matin je vais essayer d'aller à terre ,le débarquement n'a pas l'air facile ,directement sur la plage ,avec quelques bons gros galets .Je dois donc passer à la douane et à la Poste mais avec la grève je ne sais pas ce que cela va donner .J'avais eu le même problème à Fort de France ! en fait ce sera un autre problème :la Poste polynésienne n'a pas de "caisse d'épargne " .Le téléphone de ma famille est en dérangement et lors de la demi heure de trajet à pied depuis le point de débarquement j'ai attrapé des ampoules aux pieds !Le soir réunion sur la plage où l'on discute entre voyageurs et repas local .Je fais connaissance avec des métropolitains qui travaillent ici et je pourrais peut-être avoir un emploi aussi .Et me voici remplaçant d'un professeur pour le mois de juin ,en octobre ce sera remplaçant d'une institutrice,dur métier que je quitte pour tâter de la vie locale sur Fatu-Hiva où j'apprend à faire le coprah ,rassemblement des noix de cocos,les fendre d'un coup de hâche ,extraire au couteau la pulpe ,la transporter au séchoir ,fermer le séchoir

tout les soirs ou avant la pluie ,etc .Cette année là il a plu tout les jours au moins une fois de mi juillet 1980 à mars 1981.Et puis un cyclone est passé par là ,le dernier datait de 75 ans ,et mon bateau sombrait au mouillage .Pas bon pour le moral .Je pars sur l'île principale d'où partent les avions 10 places et où il y a plus de cargos qui passent .Le temps d'attendre le bateau (trois semaines ,avec le mauvais temps) , je trouve un terrain agricole à louer .C'était des arbres et de la pente ,en 15 ans j'en ai fait une exploitation maraichère ,livrant les légumes aux particuliers du village à trois km de là ,à pied ,en quad ,puis à vélo .Jusqu'en 2001 où d'autres cieux m 'appelèrent .

[\[MSOffice1\]](#) C'est à l'époque le meilleur port des Açores pour les yachts

[\[MSOffice2\]](#) un fameux architecte naval ,aussi pour les yachts

[\[MSOffice3\]](#) J'avais appris moi-même avec un livre « olivier sternveyrin ,la navigation astronomique à la portée de tous » et j'avais réussi mes premières en arrivant sur les Açores .

[\[MSOffice4\]](#) je fabrique ainsi les fourrures pour protéger les voiles du ragage sur les haubans .

[\[MSOffice5\]](#) C'était un certain nombre de voiliers Dufour convoyés pour faire du charter aux Antilles ,pour une agence de location de là-bas

[\[MSOffice6\]](#) un pilote fait suivant le plan paru dans une revue du CENTRE NAUTIQUE DES GLENANS ,sans electricité bien sûr

[\[MSOffice7\]](#) Le soleil passe à un maximum de hauteur dans le ciel à un certain moment ,l'heure précise de ce moment et la hauteur du soleil sur l'horizon donnent un point unique sur la carte ,vu que je mangeais toujours après la méridienne ,vu que j'allais vers l'ouest ,je mangeais toujours un peu plus tard ,et vu que j'allai un peu vers le sud aussi le soleil était un peu plus haut à chaque fois ,pour simplifier .

[\[MSOffice8\]](#) Je ne met pas de feux la nuit parce que cela demande trop de pétrole ,ça s'éteint régulièrement et que je suis sûr que je ne causerai pas d'avarie à mon abordeur ,et j'ai un écran radar réglementaire

[\[MSOffice9\]](#) J'avais acheté le modèle en plastique le moins cher ,il m'a emmené aux Açores sans problème ,cette fois j'utilisais le modèle au dessus en plastique lui aussi ,offert par mon frère à mon départ .Le modèle « réglementaire » valait bien trop cher .J'avais même pensé en faire un moi-même .

[\[MSOffice10\]](#) réglage du miroir du sextant qui a tendance à déformer les angles à force de vibrations .

[\[MSOffice11\]](#)J'avais alors des pilotes charts américaines qui indiquent la fréquence et la force du courant et du vent pour un mois de l'année en un carreau de la carte

[\[MSOffice12\]](#)la gîte c'est quand le bateau est penché ,d'un coté ou de l'autre ,moi j'ai essayé dès le départ de France de tout fixer afin que le moins de choses possibles se promènent dans ce cas là ,toujours plus ou moins imprévisible . J'essayais de garder le bateau à plat en réduisant la voile au bon moment ,c'est à plat que la plupart des voiliers fatiguent le moins ,et l'équipage aussi !

[\[MSOffice13\]](#)Cette annexe était un engin de plage ,bon marché ,léger ,peu encombrant ,facile à remplacer voir même à réparer .Un engin plus couteux n'était pas dans mes moyens c'est plus lourd et plus encombrant ,de plus ça se vole ,ça s'abime aussi ,et ça doit se réparer de temps en temps aussi .

[\[MSOffice14\]](#)je ne bois pas d'alcool ,j'ai quand même goûté le punch à la Martinique ,et je me suis mis au café que à partir des Açores ,on me proposait ça ou de la bière ou de l'eau sur les yachts que je visitais .Accessoirement je ne fume pas non plus ,c'est trop dur de s'arrêter ,et tout ça c'est de l'argent en moins pour le bateau !

[\[MSOffice15\]](#)figurez vous que j'avais emmené ma raquette ,moi un joueur médiocre ,peut-être en souvenir d'Alain Gerbault !

[\[MSOffice16\]](#)en réalité passée une certaine heure radio Tahiti basculait sur les programmes de RFI